



HAL
open science

L'effet des messages temporels du changement climatique sur la distance psychologique et les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation

Solène Gastineau

► **To cite this version:**

Solène Gastineau. L'effet des messages temporels du changement climatique sur la distance psychologique et les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation. Psychologie. 2020. dumas-03010513

HAL Id: dumas-03010513

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03010513v1>

Submitted on 17 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire de recherche
Master 2 de Psychologie Sociale et Environnementale



L'effet des messages temporels du changement
climatique sur la distance psychologique et les
intentions comportementales d'atténuation et
d'adaptation

Solène Gastineau

Directrice de recherche : Karine Weiss

Université de Nîmes
Année Universitaire 2019/2020

La commission pédagogique de psychologie de l'Université de Nîmes, en limitant le volume du mémoire de recherche à 30 pages (hors annexes, page de garde, sommaire et bibliographie) impose à chaque étudiant une exigence de rigueur et de concision. Dans l'esprit d'une publication scientifique (article d'une revue spécialisée ou chapitre d'ouvrage) il est demandé aux auteurs de spécifier leur rationnel théorique, de présenter le corpus de données de manière synthétique et/ou en sélectionner les éléments les plus pertinents, en référence à la problématique ainsi qu'à la méthodologie clairement identifiée.

Remerciements :

Je tiens à remercier Madame Karine Weiss, mon encadrante, sur ce travail de recherche, pour ses conseils et son aide.

Merci également à Pauline Van Laere pour ses recommandations.

Merci à Robin Delaporte pour son aide technique et le développement de la plateforme « Idableform ».

Un grand merci à celles et ceux qui ont participé à cette étude et, sans qui cette étude n'aurait pas été possible.

| | |
|---|-----------|
| INTRODUCTION | 5 |
| CADRE THEORIQUE..... | 6 |
| I. LA THEORIE DES NIVEAUX DE CONSTRUIT (TNC) ET LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE | 6 |
| I. 1 LA THEORIE DES NIVEAUX DE CONSTRUIT (TNC) | 7 |
| I.2. RELATION ENTRE DISTANCE PSYCHOLOGIQUE ET NIVEAUX DE CONSTRUIES | 7 |
| I.3. LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE..... | 8 |
| I. 4. LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE | 9 |
| II. LES COMPORTEMENTS D'ATTENUATION OU D'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE | 11 |
| II.1. DES COMPORTEMENTS EN REPOSE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE | 11 |
| II.2. DETERMINANTS DES COMPORTEMENTS | 12 |
| II.3. RELATION ENTRE CES COMPORTEMENTS..... | 13 |
| III. DIMENSION TEMPORELLE ET COMMUNICATION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE..... | 14 |
| III.1. LE CARACTERE TEMPOREL DU CHANGEMENT CLIMATIQUE | 14 |
| III.2. LES MESSAGES TEMPORELS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : CONTRADICTION DES ETUDES ET IMPORTANCE DES ELEMENTS PASSES | 15 |
| III.3. PRESENTE RECHERCHE : PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS ET HYPOTHESES GENERALES..... | 17 |
| METHODOLOGIE..... | 18 |
| I. POPULATION..... | 18 |
| I.1. CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS..... | 18 |
| II. MATERIELS | 18 |
| II.1. LES VIDEOS | 19 |
| II.2. MESURES :..... | 19 |
| II.3. PRE-TEST | 21 |
| III. PROCEDURE..... | 21 |
| IV. PLAN EXPERIMENTAL | 21 |
| V. HYPOTHESES OPERATIONNELLES :..... | 22 |
| RESULTATS | 23 |
| I. COHERENCE DES DONNEES DE LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE ET DES INTENTIONS COMPORTEMENTALES..... | 23 |
| II. DETAILS DES RESULTATS CONCERNANT NOS TROIS ECHELLES..... | 24 |
| II. 1. MESSAGES TEMPORELS ET DISTANCE PSYCHOLOGIQUE PERÇUE..... | 24 |
| II.2. LES DIMENSIONS DE LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE | 25 |
| II.3. MESSAGES TEMPORELS ET INTENTIONS COMPORTEMENTALES D'ATTENUATION ET D'ADAPTATION | 25 |
| II.4. RELATION ENTRE LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE ET LES INTENTIONS COMPORTEMENTALES D'ATTENUATION ET D'ADAPTATION | 26 |
| III. DETAILS DES RESULTATS CONCERNANT LES VARIABLES COMPLEMENTAIRES : LA CAPACITE D'ACTION PERÇUE, LA CREDIBILITE DU MESSAGE ET LE GENRE | 27 |
| III.1. CAPACITE D'ACTION PERÇUE ET INTENTIONS COMPORTEMENTALES D'ATTENUATION ET D'ADAPTATION | 27 |
| III.2. MESSAGES TEMPORELS ET CREDIBILITE..... | 27 |
| III.3. VARIABLE DU GENRE ET DISTANCE PSYCHOLOGIQUE : | 28 |
| DISCUSSION | 28 |
| I. RETOUR SUR LES RESULTATS..... | 28 |

| | |
|---|---------------|
| I.1. DISTANCE PSYCHOLOGIQUE..... | 28 |
| I.2. INTENTIONS COMPORTEMENTALES D'ATTENUATION ET D'ADAPTATION | 29 |
| II. LES IMPACTS DE LA MANIPULATION DE LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE | 29 |
| II.1. UTILISATION NOVATRICE DU MESSAGE PASSE ET DOMINANCE DE LA DISTANCE SOCIALE | 29 |
| II.2. L'ABSENCE D'EFFET DES MESSAGES TEMPORELS SUR LES INTENTIONS COMPORTEMENTALES : UN CHOIX TROP LARGE DE COMPORTEMENTS..... | 31 |
| II.3. QUELS EFFETS LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE A SUR LES INTENTIONS COMPORTEMENTALES ?..... | 31 |
| III. LES LIMITES DE L'ETUDE | 32 |
| III.1. POURQUOI OBTENONS-NOUS DES RESULTATS ELEVES SUR NOS DIFFERENTES MESURES ? | 32 |
| III.2. INTENTIONS COMPORTEMENTALES ET COMPORTEMENTS EFFECTIFS..... | 32 |
| III.3. LIMITE DE REPRÉSENTATIVITÉ : UN CONTEXTE CONTRAIGNANT | 32 |
| III.4. UNE PREMIERE EXPERIENCE AVEC L'UTILISATION D'UNE VIDEO ET DES ECHELLES COMPORTEMENTALES | 33 |
| CONCLUSION..... | 34 |
| BIBLIOGRAPHIE | 35 |
| ANNEXES : | 39 |
| ANNEXE I : AGE DES PARTICIPANTS | 39 |
| ANNEXE II : REPARTITION DES FEMMES ET DES HOMMES | 39 |
| ANNEXE III : ECHELLE DE LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE..... | 40 |
| ANNEXE IV : ECHELLES D'INTENTIONS COMPORTEMENTALES | 41 |
| ANNEXE V : QUESTIONS SUR LA CAPACITE D'ACTION PERÇUE | 43 |
| ANNEXE VI : QUESTIONS SUR LA CREDIBILITE DU MESSAGE..... | 44 |
| ANNEXE VII : PROCEDURE DE L'ETUDE | 45 |
| ANNEXE VIII : CORRELATIONS DE PEARSON ENTRE LES QUATRE DIMENSIONS DE L'ECHELLE DE LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE..... | 51 |
| ANNEXE IX : LES TESTS POST-HOC DE TUKEY POUR LES ITEMS DE LA DISTANCE PSYCHOLOGIQUE | 52 |
| ANNEXE X : RECAPITULATIF DES RESULTATS AUX HYPOTHESES | 54 |
| LIEN POUR LES DONNEES BRUTES | 55 |
| RESUME | 56 |
| ABSTRACT | 57 |

Introduction

Dans la littérature scientifique il existe un consensus sur l'existence du phénomène de changement climatique qui modifie et détériore notre environnement. Le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2007) a conclu que ce changement est dû aux activités humaines. Déjà en 2000, Crutzen et Stoermer instaurent le terme « anthropocène » pour désigner la période actuelle où les activités humaines ont un impact sur l'ensemble de l'écosystème. Ainsi, le comportement humain joue un rôle clé dans les problèmes environnementaux actuels et la psychologie environnementale permet de comprendre les déterminants de l'adoption de comportements protecteurs de notre planète (Gifford, 2008). Selon le GIEC (2018), la température mondiale a augmenté en moyenne d'un degré depuis le début de la révolution industrielle. Le climat change et va continuer de changer, les risques naturels augmentent et vont augmenter. Le changement climatique est en cours et est de ce fait inévitable. C'est pourquoi, l'individu ne doit pas concentrer ses efforts que dans l'atténuation de ses comportements sur l'environnement mais également dans les comportements d'adaptation. Il est nécessaire que les citoyens puissent se protéger des impacts liés aux aléas climatiques (Van Valkengoed & Steg, 2019).

Dans l'espoir de susciter des comportements favorables à notre planète, de nombreuses communications sont réalisées à ce sujet. Ces messages ne révèlent pas systématiquement des changements de comportements en faveur de l'environnement (Nolan, 2010). Les messages liés aux conséquences de ce phénomène peuvent parfois être déconnectés de la réalité de la cible pouvant rendre plus ou moins abstrait le changement climatique. En effet, selon la théorie des niveaux de construit (Lieberman & Trope, 1998, 2010) les objets qui ne font pas partie de notre expérience directe sont considérés comme distants psychologiquement.

Dans cette présente recherche, nous allons donc nous intéresser aux effets de ces messages sur la distance psychologique et plus particulièrement ceux dans le domaine de la communication sur le changement climatique. En effet, seuls les événements sur l'avenir sont pris en compte alors que des éléments passés pourraient avoir un réel bénéfice sur les comportements pro-environnementaux (Soderberg, Callahan, Kochersberger, Amit & Ledgerwood, 2015 ; Marshall, 2017). Les éléments les plus conséquents sont à venir, ce qui peut expliquer le manque de communication basée sur les éléments passés. Dans cette étude, nous allons nous intéresser à la dimension temporelle de la distance psychologique. Cette

dernière est vue comme un déterminant des comportements d'atténuation mais il existe peu de recherches qui s'intéressent au lien entre la distance psychologique et les comportements d'adaptation au changement climatique (Van Valkengoed & Steg, 2019), c'est sur la recherche de ce lien que se porte notre étude.

Ainsi, comprendre les effets de la communication sur le changement climatique en s'intéressant à son caractère temporel peut être pertinent pour rendre ce phénomène plus concret, non lointain et donner envie d'agir. Cette présente recherche s'efforcera d'apporter des éléments supplémentaires afin de comprendre les effets d'une communication temporelle concernant l'évolution du climat et ses conséquences sur les déterminants des comportements d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Ce mémoire s'organisera de la manière suivante : tout d'abord, le cadre théorique dressera l'état de l'art sur le sujet permettant de justifier l'intérêt de ce travail de recherche. Ensuite, nous présenterons la méthodologie permettant d'exposer la procédure et le matériel de l'étude, pour toute réplique de l'expérience. Puis, nous exposerons les résultats obtenus afin de s'appuyer dessus pour la discussion. Enfin, la conclusion nous permettra d'exposer les réflexions de cette étude, ses limites et ses faiblesses pour proposer une ouverture pour de futures recherches.

Cadre théorique

I. La théorie des niveaux de construit (TNC) et la distance psychologique

Le changement climatique peut être vu comme un phénomène lointain dans le temps et l'espace, peu probable et qui touche des personnes loin de soi, ce phénomène est perçu comme psychologiquement éloigné (Spence, Poortinga & Pidgeon, 2012 ; Milfont, 2010). Ainsi, il existe des mécanismes psychologiques non intentionnels agissant comme des barrières ce qui restreint une certaine prise de conscience du changement climatique par les individus et par conséquent l'action (Milfont, 2010). Ces mécanismes psychologiques ont d'abord été développés par Pawlik (1991).

La théorie des niveaux de construit (Liberian & Trope 2003, 2010) est une approche intégrative et peut être utilisée afin d'envisager le changement climatique comme une situation psychologique éloignée, il s'agit de la distance psychologique.

Le modèle de la distance psychologique est donc issu de la théorie des niveaux de construit (Trope & Liberman, 2010). Ce modèle décrit quatre dimensions de cette distance

psychologique : temporelle, spatiale, sociale et hypothétique. Selon Milfont (2010), le changement climatique est perçu comme éloigné sous toutes ces dimensions, il faut donc comprendre les effets de la manipulation de la distance psychologique sur la motivation à adopter des comportements d'atténuation ou d'adaptation face au changement climatique.

I. 1 La théorie des niveaux de construit (TNC)

La notion de construit est la capacité de l'être humain à façonner, enregistrer et manier des images mentales mémorisées ou imaginées pour appréhender, concevoir, interpréter, interroger et communiquer avec son environnement (Trope & Liberman, 2010). Nos construits mentaux sont modelés afin de se représenter un objet distant dans le temps ou dans l'espace. Toute personne vit directement dans l'ici et le maintenant, il est impossible de revivre le passé ou imaginer l'avenir, d'être dans d'autres lieux avec d'autres personnes et dans une réalité différente. Une question se pose, comment pouvons-nous dépasser l'ici et le maintenant ?

Selon la théorie des niveaux de construit, tout individu utilise des niveaux de plus en plus élevés de représentation afin de penser un élément à mesure que la distance psychologique de l'objet ou de l'événement augmente (Trope & Liberman, 2008). Il n'est pas possible d'expérimenter tout objet qui n'est pas présent mais il est possible de se rappeler du passé, d'avoir des prédictions pour le futur, d'envisager la réaction d'autres individus ou de spéculer sur ce qui va être ou a été. Ainsi, les prédictions, les souvenirs, les spéculations sont des constructions mentales qui se distinguent de l'expérience directe. Les individus forment des construits plus ou moins abstraits d'objets, de personnes ou d'événements qui sont plus ou moins psychologiquement distants de la réalité de l'individu qui, lui, est ancré dans le présent. Ces construits dépendent donc du niveau d'abstraction psychologique. Ainsi, plus le degré d'abstraction est élevé plus les construits sont abstraits, et inversement, plus le degré d'abstraction est faible plus les construits sont concrets. Le traitement de l'information peut être de haut ou de bas niveau. Trope et Liberman (2008) considèrent les interprétations de haut niveau comme des représentations mentales abstraites, cohérentes et super ordonnées comparées aux interprétations de bas niveau.

I.2. Relation entre distance psychologique et niveaux de construit

Pour la théorie des niveaux de construit, la distance psychologique est liée au niveau de construction mentale. Plus les objets ou les événements sont considérés selon un niveau de construit élevé, plus ils sont abstraits et ainsi plus la distance psychologique est grande ; et inversement pour les objets ou événements avec des bas niveaux de construit (Guillard,

2019). La relation est donc bidirectionnelle (Lieberman, Trope, McCrea et Sherman, 2007). Ainsi, des objets plus éloignés sont interprétés à un niveau supérieur ou à une construction de haut niveau tandis qu'une construction de bas niveau fait appel à des objets moins éloignés. Afin de prouver cette relation, Bar-Anan, Liberman et Trope (2006) ont considéré les associations entre la distance constructive (niveau de construit) et psychologique (distance psychologique) et ce à l'aide d'un test d'association implicite. Les résultats suggèrent que l'association entre la distance psychologique et le niveau de construction est activée automatiquement et de façon non consciente (Trope et Liberman, 2008). Ces constats sont appuyés par les résultats de la méta-analyse réalisée par Soderberg et al. (2015). En effet, il existe un lien positif entre la distance psychologique et le niveau de construit.

1.3. La distance psychologique

Selon Liberman et Trope (2008), la distance psychologique est égocentrée. En effet, il s'agit d'une « expérience subjective » de quelque chose d'extérieur ou de lointain par rapport à soi, ici et maintenant. Il existe quatre dimensions ou barrières de la distance psychologique : temporelle, spatiale, sociale et hypothétique.

La dimension temporelle renvoie aux événements passés, présents ou futurs. Une forte distance temporelle induit des construits de hauts niveaux autrement dit, plus la distance temporelle est importante, plus le niveau de construit est abstrait (Trope & Liberman, 2003, 2010). Selon Soderberg et al. (2015), la relation est continue et curvilinéaire. Un objet est évalué différemment par l'individu selon qu'il soit proche ou lointain d'un point de vue temporel.

La dimension spatiale renvoie à la marge physique qu'il peut y avoir entre un individu et un objet, un événement ou une personne. Plus l'objet est proche plus la distance spatiale est faible et donc les informations sont plus détaillées et précises (Pelt, 2016). Tout élément se trouvant dans un endroit spatialement distant va amener à des niveaux de construits élevés pour tout individu.

La dimension sociale renvoie à la différence entre soi et les autres (Guillard, 2019). Une distance sociale élevée fait référence à autrui et une distance sociale faible à soi ; ainsi une distance sociale élevée impulse des construits abstraits, et inversement.

La distance ou barrière hypothétique renvoie au caractère réel ou non de l'objet ainsi qu'à la probabilité d'actualisation d'une situation (Guillard, 2019). Des événements improbables seraient affiliés à des hauts niveaux de construits alors que des événements probables seraient affiliés à des bas niveaux de construits (Waklsak & Trope 2009).

Certaines recherches montrent que les quatre dimensions de la distance psychologique sont associées. Ainsi, la distance psychologique est un « aspect du sens, commun à la distance spatiale, à la distance temporelle, à la distance sociale et à l'hypothèse » (Trope et Liberman, 2008). Ces quatre dimensions de la distance psychologique sont donc interdépendantes et les différentes distances psychologiques peuvent être considérées comme interchangeables (Pronin, Olivola & Kennedy, 2008).

Pour exemple, Liberman, Trope et Stephan (2010) s'intéressent à la manière dont la distance sociale affecte et est affectée par la distance temporelle et spatiale. Ces chercheurs constatent que l'utilisation d'un langage normatif et poli plutôt que non normatif et donc moins poli a emmené les individus à penser que la cible de la communication était plus éloignée spatialement et temporellement. Ces mêmes chercheurs ont également montré une réciprocity, c'est-à-dire que les distances spatiale et temporelle ont en retour un effet sur l'utilisation d'un langage poli.

Wakslack et Trope (2009) montrent que la distance hypothétique affecte les autres distances. Les individus s'attendent à ce que les événements improbables se produisent dans des situations plus éloignées dans le temps, dans l'espace et avec une distance sociale également plus éloignée.

I. 4. La distance psychologique et le changement climatique

Selon Milfont (2010), le changement climatique est perçu comme une situation éloignée de l'individu et ce sous différents angles : temporel, géographique, social et hypothétique. Ainsi, il est perçu comme davantage susceptible de se produire dans des zones lointaines et toucher des personnes éloignées socialement de l'individu de référence. Ce phénomène est également perçu comme peu susceptible de se produire et s'il se produit il est vu comme éloigné dans le futur.

Pour faire lien avec la théorie des niveaux de construit, les individus éprouvent des perceptions cognitives du changement climatique qui peuvent être proches ou éloignées. Par exemple, les impacts climatiques qui sont psychologiquement proches sont interprétés comme des événements concrets et tangibles se rapportant au contexte local ou personnel et spécifique du perceuteur.

L'étude de Spence et al. (2012) permet de bien visualiser les quatre dimensions et ce par rapport à la perception du changement climatique avec une population britannique. La distance temporelle est évaluée en demandant aux sujets britanniques quand pensent-ils ressentir les effets du changement climatique. La distance spatiale est évaluée en demandant

aux sujets si le changement climatique pourrait affecter des zones distantes, dans un premier temps, et des zones locales, dans un second temps. La distance sociale est évaluée par l'impact perçu sur les pays en voie de développement, dans un premier temps, et sur des personnes similaires aux personnes de l'étude, dans un second temps. La distance hypothétique est évaluée grâce à des termes d'incertitudes et de scepticisme, en s'attachant à l'incertitude quant à l'existence de conséquences du changement climatique.

Les résultats montrent que les participants de l'étude se représentent le changement climatique comme plutôt proche spatialement et temporellement. La distance sociale est lointaine ainsi que proche en même temps, elle affecte les pays en voie de développement mais également les personnes similaires aux sujets. Les résultats montrent également une incertitude forte quant aux effets du changement climatique mais pas sur la réalité du phénomène.

L'étude de Jones, Hine et Marks (2017) élargit celle de Spence et al. (2012) en cherchant à savoir si la distance psychologique peut être influencée par la manière dont le changement climatique est communiqué. Pour ce faire, ils créent deux vidéos : une avec des éléments proches des australiens et une avec des éléments distants de cette population. Dans les vidéos, toutes les dimensions sont manipulées. L'expérience se fait sous forme de questionnaire afin d'étudier l'impact des messages sur la distance psychologique perçue du changement climatique, les préoccupations liées à ce phénomène ainsi que sur les intentions comportementales d'atténuation de ce changement. Les résultats de leur étude ont montré que la distance psychologique pouvait être réduite grâce aux messages qui mettent l'accent sur les impacts proches du changement climatique face au public cible plutôt que les impacts distants. Ils ont également constaté que la distance psychologique jouait un rôle de médiateur entre le message sur le changement climatique et les intentions de s'engager dans des activités d'atténuation. De plus, l'analyse de leurs résultats suggère que la distance psychologique est mieux conceptualisée comme une construction multidimensionnelle composée des quatre dimensions, corrélée entre elles.

Cette étude révèle tout l'intérêt de se pencher sur la théorie des niveaux de construit avec les quatre dimensions de la distance psychologique. Cette dernière peut apporter une contribution importante dans le domaine de la communication climatique.

Dans cette présente recherche, nous allons continuer à étudier cette barrière psychologique afin de comprendre l'effet qu'elle peut avoir sur les comportements d'atténuation mais également d'adaptation au changement climatique. Dans cette étude, nous étudierons les intentions comportementales qui sont d'une certaine manière des prérequis à l'action.

II. Les comportements d'atténuation ou d'adaptation au changement climatique

II.1. Des comportements en réponse au changement climatique

La perception de la distance du changement climatique pourrait être un facteur de comportement d'adaptation au même titre qu'un facteur de comportement d'atténuation (Van Valkengoed & Steg, 2019).

Les comportements d'atténuation et d'adaptation au changement climatique sont deux piliers clés pour répondre à ce phénomène. Il ne faut pas voir les comportements d'adaptation comme « tabou » (Pielke et al., 2007) mais bien comme une réponse aux conséquences du phénomène planétaire. Pour exemple, Haden, Niles, Lubell, Perlman et Jackson (2012) différencient ces comportements en s'intéressant aux agriculteurs qui dépendent des ressources naturelles et des conditions météorologiques. Ainsi, il s'agit d'une population vulnérable au changement climatique qui doit s'adapter aux conséquences de ce phénomène, l'atténuation n'étant pas suffisante.

II.1.1. Les comportements d'atténuation du changement climatique

Selon le GIEC (2014), les comportements d'atténuation font référence à des actions visant à réduire l'ampleur du changement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Ces comportements peuvent être rapprochés des comportements pro-environnementaux (CPE). Il existe différents types de CPE, la classification la plus connue est celle par l'objet sur lequel porte le comportement (Van Laere, 2018). Selon Kaiser (1998), les comportements pro-environnementaux sont regroupés en six catégories qui sont la maîtrise de l'énergie, la mobilité de transport, la réduction des déchets, la consommation, le recyclage et les comportements sociaux tels que la diffusion d'informations sur la protection de l'environnement.

II.1.2. Les comportements d'adaptation au changement climatique

L'adaptation au changement climatique est définie comme « des comportements visant à éviter ou à réduire les impacts négatifs du changement climatique » (Van Valkengoed & Steg, 2019). Les effets du changement climatique sont inéluctables, les comportements d'atténuation de ce phénomène ne sont donc plus suffisants. Il existe différents types de comportements d'adaptation et qui doivent s'opérer à tous les niveaux de la société. Ici, nous allons nous intéresser aux comportements d'adaptation pouvant être réalisés dans un ménage, par des individus sans décision gouvernementale, plus spécifiquement aux comportements anticipatifs. Van Valkengoed et Steg (2019) proposent

de classer les comportements d'adaptation en six catégories qui sont la recherche d'information, les actions préparatoires, les actions de protection, l'évacuation, les achats d'assurances et les actions politiques.

II.2. Déterminants des comportements

Les chercheurs se réfèrent à des modèles explicatifs tels que les modèles sociocognitifs pour identifier les différents déterminants des comportements. L'une des plus étudiées est la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991). Celle-ci découle du modèle explicatif de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980). Selon ce dernier, le comportement est prédit par l'intention comportementale qui est déterminée par les normes subjectives ou les attitudes. Et cette théorie a été reprise par Ajzen (1991) en ajoutant la notion de contrôle comportemental perçu, variable importante pour expliquer pourquoi un comportement n'est pas émis.

Premièrement, plusieurs variables ont été identifiées pour expliquer l'émergence des attitudes environnementales que sont les coûts et bénéfices perçus ainsi que les croyances relatives aux conséquences du comportement. Deuxièmement, d'autres variables viennent expliquer l'émergence des normes environnementales que sont les croyances normatives et les motivations à se soumettre aux attentes. Troisièmement, le contrôle comportemental perçu correspondant à l'évaluation par la personne de ses capacités à produire le comportement et cela vient expliquer les intentions ainsi que le comportement en lui-même.

II.2.1. Les déterminants des comportements d'atténuation au changement climatique

De nombreuses recherches permettent de comprendre comment apparaissent les comportements d'atténuation au changement climatique (Hines, Hungerford & Tomera, 1987 ; Bamberg & Möser, 2007). Les modèles évoqués ci-dessus, permettent de prédire convenablement les intentions comportementales mais ils sont parfois critiqués pour leur conception trop individualiste et trop rationnelle. Ainsi, il est important de prendre en compte les aspects contextuels (Bonney, Weiss & Moser, 2010). La méta-analyse de Hines et al. (1987) et celle de Bamberg et Möser (2007) expliquent l'adoption d'un comportement selon divers déterminants que sont les coûts et les bénéfices perçus, les normes sociales, le contrôle comportemental perçu, les émotions, etc. Dans le domaine des comportements pro-environnementaux tous les facteurs sont liés : les facteurs situationnels, les facteurs liés à la connaissance ou la compétence et les facteurs intra-personnels comme les attitudes. Il existe de nombreux déterminants aux comportements pro-environnementaux qui ont un impact direct sur les comportements ou sur les intentions comportementales ou entre eux. Selon le

modèle du comportement planifié d'Ajzen (1991), les comportements sont prédits directement par les intentions comportementales ou le contrôle comportemental perçu.

Les comportements en faveur de la protection de l'environnement présentent des spécificités et ils ont pour la plupart, un coût à court terme et des bénéfices à long terme. Pour avoir conscience du problème environnemental, il est nécessaire de se projeter dans le temps et l'espace et ainsi comprendre les effets de ses actes quotidiens (Van Laere). Et cet aspect n'apparaît pas dans les modèles présentés alors qu'il serait intéressant de l'explorer. Le fait de percevoir les effets du changement climatique comme concrets pourrait être associé à davantage d'intentions comportementales (Jones et al. 2017).

II.2.2. Les déterminants des comportements d'adaptation au changement climatique

Le MPPACC (modèle d'adaptation proactive privée du changement climatique) de Van Valkengoed et Steg, (2019) introduit quinze variables psychologiques pouvant être liées à ce type de comportement et se base sur des modèles antérieurs tels que celui de Grothman & Patt (2005) et de Dang, Li et Bruwer (2012).

Tout d'abord, le MPPACC initial a été conceptualisé en 2005 pour identifier les facteurs explicatifs des comportements d'adaptation des individus ou des ménages. Ce modèle est une extension de la théorie de la motivation de protection de Rogers (1975) qui s'applique au domaine de la santé. Initialement, le MPPACC proposait quatre facteurs déterminants les comportements d'adaptation que sont la perception du risque, l'auto-efficacité, l'efficacité des résultats et les coûts d'adaptation perçus. A cela s'ajoute les facteurs émotionnels, de la confiance au gouvernement, les habitudes, les connaissances, l'attachement au lieu, etc.

II.3. Relation entre ces comportements

Selon Van Valkengoed et Steg, (2019), les déterminants des comportements d'atténuation et d'adaptation au changement climatique pourraient être similaires. L'étude de Brügger, Morton et Dessai (2015) a montré que les comportements d'adaptation et les comportements d'atténuation ainsi que le soutien aux politiques d'adaptation et d'atténuation sont fortement corrélés. Les études sur l'atténuation du changement climatique peuvent donner des pistes de réflexion pour les comportements d'adaptation au changement climatique. Ainsi, la distance psychologique pourrait expliquer les comportements d'adaptation et d'atténuation de la même façon. De plus, Van Valkengoed et Steg (2019) évoquent la variable « distance psychologique » comme un prédicteur du comportement d'adaptation. Cependant, elle n'est pas évoquée dans le modèle MPPACC car elle a été peu étudiée. Beaucoup d'études se sont intéressées au lien entre la distance psychologique et les

comportements pro-environnementaux comparés aux comportements d'adaptation. Dans la thèse de Guillard (2019), la distance psychologique est étudiée comme un déterminant psychologique de l'adaptation au changement climatique. Nous allons continuer à l'étudier comme un possible déterminant de l'intention comportementale d'adaptation. Selon Brügger et al. (2015), une distance proche semble promouvoir des actions individuelles tandis qu'une distance éloignée est liée à plus d'adhésions aux politiques publiques qui considèrent l'ensemble de la société.

III. Dimension temporelle et communication du changement climatique

III.1. Le caractère temporel du changement climatique

Tout individu vit au moment présent mais les événements passés et l'anticipation des événements futurs impactent nos comportements actuels. C'est pourquoi, le rapport au temps est important à prendre en compte pour expliquer les comportements surtout lorsque l'on s'intéresse au changement climatique. En effet, nos comportements tels que le transport ou la consommation ont un impact sur l'environnement mais à long terme. Le GIEC estiment une hausse de la température de 5 degrés d'ici 2100. Selon Tonn, Hemrick et Conrad (2006), la fin du siècle est difficile à se représenter pour les individus étant donné qu'ils se projettent en moyenne sur quinze ans, au-delà ses capacités s'en trouvent réduites.

Lewin (1942) permet d'aborder la question temporelle en psychologie sociale avec la notion de « perspective temporelle » dans sa théorie du champ. La perspective temporelle est « la totalité des points de vue d'un individu à un moment donné sur son futur psychologique et sur son passé psychologique » (Lewin, 1942). Nous retrouvons bien les trois dimensions du temps : passé, présent et futur. La dimension temporelle dans la distance psychologique a été développée par Liberman et Trope (1998). De plus, selon Pelt (2016) une distance temporelle peut également être située dans le passé. Cependant, la majorité des recherches sur la distance temporelle se focalisent sur les effets de l'orientation présente ou future sur les comportements mais peu étudient l'orientation temporelle passée avec la thématique du changement climatique (Van Laere, 2018). Les deux méta-analyses de Soderberg et al. (2015), passent en revue tous les effets de la distance psychologique sur l'abstraction. Ils s'intéressent à toutes les études sur le sujet et donc ne se concentrent pas que sur la thématique du changement climatique. Pour Soderberg et al. (2015) les manipulations de la distance passées et futures ont des effets similaires sur le niveau de construction. Cependant, cette analyse s'est limitée à des études sur une échelle de temps de 0 à 365 jours. Ainsi, cette

conclusion n'est pas généralisable à toutes les études et pour tous les thèmes de recherches. Soderberg et al. (2015) recommandent de continuer les travaux concernant les différents temps de la distance psychologique.

III.2. Les messages temporels du changement climatique : contradiction des études et importance des éléments passés

Dans toute communication, il est primordial de se pencher sur la crédibilité de la source accordée par les récepteurs du message. Les individus peuvent avoir des jugements différents d'une même information selon la crédibilité qu'ils accordent à l'émetteur du message (Hovland & Weiss, 1951). En plus de cela, comprendre l'effet de la communication et de l'information sur une préoccupation accrue n'est pas une chose aisée. Dans les messages du changement climatique, une notion de risque est présente et pour Carmi et Kimhi (2015), l'estimation du risque se base sur des données historiques. Par exemple, pour les accidents de la route, il est possible de calculer le risque sur la base de la fréquence des accidents dans le passé. Pour Wilson et Crouch (1987), il n'existe pas de base au calcul du risque du « réchauffement climatique ». La plupart des personnes n'ont pas été confrontées personnellement à cette menace, ce qui explique en quoi l'image de ces risques n'est pas claire.

Dans la littérature, nous trouvons des résultats parfois contradictoires sur l'effet de la distance psychologique sur les intentions comportementales. Selon Van Laere (2018), il est pertinent de focaliser les messages sur l'ici et maintenant afin d'encourager à agir. De plus, comme vu dans l'étude de Jones et al. (2017) ou encore selon Devine-Wright (2013), réduire la distance psychologique pour augmenter les comportements pro-environnementaux est une bonne stratégie de communication. En effet, une personne qui perçoit les effets du changement climatique comme étant concrets va déclarer davantage d'intentions comportementales (Pahl & Bauer, 2013). Dans l'étude d'Haden et al. (2012), les comportements d'adaptation et d'atténuation sont différenciés. Elle montre que l'impact sur les comportements d'adaptation est médiatisé par les préoccupations locales et les comportements d'atténuation par les préoccupations au niveau global. Selon Pahl, Sheppard, Boomsma et Groves (2014), une plus grande distance va conduire à des décisions comportementales plus basées sur des construits de hauts niveaux et ainsi davantage en cohérence avec les valeurs et les attitudes de l'individu favorables à l'environnement. Cependant, certaines études montrent que la motivation à adopter des comportements pro-environnementaux pourrait être augmentée en réduisant la distance psychologique (Van

Laere, 2018 ; Jones, Hine & Marks, 2017). Selon Corral-Verdugo, Garcia-Cadana, et Frias-Armenta, (2017), les personnes qui perçoivent le changement climatique comme réellement en cours vont déclarer vouloir réaliser plus de comportements pro-environnementaux. Ceci va dans le sens de certaines études qui traitent des comportements d'adaptation au changement climatique. De plus, Brügger et al. (2015) montrent que les deux types de comportements sont liés. Par ailleurs, les études qui obtiennent des effets différents entre ces deux comportements s'intéressent à l'expérience directe ce qui diffère de la distance psychologique (Van Laere, 2018).

L'étude de Corral-Verdugo et al. (2017) montre que réfléchir aux effets du changement climatique sur le long terme est significativement et positivement lié aux comportements d'atténuations. Les auteurs expliquent leurs résultats par le fait que la plupart des conséquences du changement climatique sont encore à venir. Ainsi, une personne avec un niveau élevé de considération des conséquences futures est plus apte à accepter la présence du changement climatique. En outre, les individus sont plus concernés par les problèmes qu'ils situent dans le présent que par des problèmes dont les conséquences sont inquiétantes dans l'avenir (Garcia-Mira, Real & Romay, 2005). Cependant, en 2020, il est possible de montrer de nombreux risques environnementaux causés par le réchauffement climatique tels que les feux de forêt, la submersion marine, les inondations, les ouragans, la canicule, l'impact sur la biodiversité, etc. Selon Jones et al. (2017), le changement climatique est souvent défini selon les impacts futurs, ce qui rend difficile les appréciations des mesures immédiates ainsi le changement climatique est perçu comme éloigné. Ce changement climatique est déjà en cours, il est nécessaire de communiquer sur son immédiateté (Marshall, 2017). Pour cela, il est primordial de montrer les conséquences passées du changement climatique. Il faut éviter de créer de la distance en plaçant le changement climatique dans le cadre d'une menace éloignée. Pour Marshall, le sentiment de perte est rattaché au passé plutôt qu'au futur. Ainsi, il pourrait être pertinent de parler du changement climatique comme une occasion de restaurer ce qui est déjà perdu sur le plan environnemental. A ce jour, aucune étude a manipulé la dimension temporelle de la distance psychologique en prenant en compte la notion du passé dans les messages liés au changement climatique.

III.3. Présente recherche : problématique, objectifs et hypothèses générales

La dimension temporelle de la distance psychologique est la plus étudiée mais la relation entre celle-ci et les intentions comportementales demeure mitigée. Il semble donc intéressant de continuer à considérer cette dimension. Dans la communication, la notion du passé en lien avec le changement climatique n'a pas été étudiée il est donc opportun de s'y intéresser. Ainsi, cette recherche vient répondre à la question : Quels sont les effets des différents messages du changement climatique, quand ils sont liés à la notion de temps, sur la distance psychologique, les intentions comportementales d'atténuation ainsi que les comportements d'adaptation au changement climatique ?

Le premier objectif de cette recherche est de montrer que les messages sur le changement climatique ont une influence bénéfique ou délétère sur la distance psychologique selon leur temporalité et sur les intentions comportementales.

Le second objectif de cette recherche est de s'intéresser à la relation entre les comportements d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Le troisième objectif de cette recherche est de montrer que la distance psychologique est également un facteur du comportement d'adaptation comme d'atténuation.

Notons que dans cette recherche, nous allons étudier la distance temporelle mais dans une situation réelle les quatre dimensions de la distance psychologique sont très peu isolées l'une de l'autre lors de l'évaluation d'un phénomène par un individu. En effet, des recherches nous montrent que la distance sur l'une des dimensions va influencer la perception de la distance sur une autre dimension (Bar-Anan et al., 2007 ; Spence et al., 2012). Ces dimensions étant interdépendantes, nous nous attendons à ce qu'elles s'influencent entre-elles.

De façon générale, nous pensons que des messages sur l'évolution du climat et ses conséquences proches dans le temps auront plus d'impact que ceux plus lointain dans le temps.

Nous supposons également que le contrôle comportemental perçu va modifier l'effet entre le message diffusé et les intentions comportementales.

Selon nous, les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation au changement climatique sont liées.

Pour finir, nous pensons que la distance psychologique explique l'engagement ou non des personnes dans une activité d'atténuation ou d'adaptation au changement climatique.

Méthodologie

I. Population

225 sujets ont participé à l'étude, ils ont été sollicités pour participer à l'expérience via internet et plus particulièrement sur le réseau social Facebook. Des sujets ont été écartés de l'analyse soit parce qu'ils ne désiraient pas que leurs données soient traitées ou soit parce qu'ils n'ont pas regardé le message jusqu'au bout. Notre étude ne prend en compte que les personnes qui ont déclaré habiter dans un département français et étant majeures. Après nettoyage des données, nous obtenons 202 sujets valides.

I.1. Caractéristiques des participants

Sur nos 202 sujets les âges sont compris entre 18 et 88 ans (âge moyen = 33.34 ; ET = 13.37) dont 123 femmes et 79 hommes. Les sujets ont été répartis aléatoirement dans trois conditions différentes. Soit 65 sujets dans la condition message passé (âge moyen = 34.45 ; ET = 13.07 ; dont 44 femmes et 21 hommes), 69 sujets dans la conditions message futur proche (âge moyen = 32.76 ; ET = 13.51 ; dont 38 femmes et 31 hommes) et 68 sujets dans la condition message futur proche (âge moyen = 32.85 ; ET = 13.05 ; dont 41 femmes et 27 hommes) (cf. tableaux en annexes I et II).

Pour l'échantillon total, les catégories socio-professionnelles les plus représentées sont les cadres et professions intermédiaires (20.3%), les employé(e)s (32.6%) et les étudiant(e)s (21.2%). Cette répartition est fidèle aux trois conditions et la catégorie « Autre » est aussi représentée en troisième ou quatrième place, elle concerne les personnes en recherche d'emploi ou les retraités.

Concernant la répartition de la population dans la France, la région la plus représentée est les Pays de Loire (56.93%), ensuite la Bretagne (10.89%) et l'Occitanie avec (10.39%).

II. Matériels

L'étude se réalise via un questionnaire en ligne ainsi pour participer à l'expérience, il est nécessaire d'avoir une connexion internet, un ordinateur ou un téléphone portable ou une tablette numérique, le lien du questionnaire et au besoin, des écouteurs. Pour mettre en ligne le questionnaire, nous avons choisi de créer une plateforme nommée « Idableform ». Celle-ci a été codée par un ingénieur en informatique afin de sécuriser les données et répartir aléatoirement les vidéos.

II.1. Les vidéos

Trois vidéos ont été créées pour l'étude à l'aide du logiciel « Adobe Premium Pro ». Toutes les trois durent 3 minutes et 20 secondes. Afin de pouvoir les comparer entre elles. En ce sens, elles ont le même contenu à savoir les mêmes vidéos ou images et la même bande sonore. De plus, seulement la dimension temporelle du changement climatique était manipulée. En rapport avec les résultats de l'étude de Tonn et al. (2016), nous avons décidé de créer trois vidéos avec une différence de quinze années et ce en manipulant le futur et le passé plus ou moins proche. La première vidéo est le *message passé* correspondant de 2005 à aujourd'hui, (<https://www.youtube.com/watch?v=ADwd2lhvIMY>) ; la deuxième vidéo est le *message futur proche* correspondant d'aujourd'hui à 2035 (<https://www.youtube.com/watch?v=QBGdUku1Yto>) ; et la troisième vidéo est le *message future lointain* correspondant d'aujourd'hui à 2050 (<https://www.youtube.com/watch?v=iIQZhi1IE3k>). Durant les trente premières secondes, les vidéos expliquent les causes humaines du changement climatique. Puis, les vidéos se différencient au moment de l'évolution du climat et des conséquences passées ou à venir de cette évolution. Dans les vidéos sont abordés : la fonte des glaces, la montée des eaux, l'érosion du littoral, les inondations, les canicules, les sécheresses, les feux de forêt et les espèces en voie de disparition. Les vidéos ont été créées principalement à l'aide de la littérature scientifique de la NASA ou du GIEC ainsi que selon des informations du Conservatoire du littoral. Afin de créer ces vidéos, nous avons fait le choix de choisir des informations proches de la population française.

II.2. Mesures :

Pour chaque sujets, plusieurs mesures sont enregistrées :

1- Mesure de la distance psychologique

Un score de distance psychologique est enregistré grâce à l'échelle de Guillard (2019) où les quatre dimensions sont représentées. Cette échelle est traduite de l'étude de Spence et al. (2012). L'échelle comporte 11 items répartis en 4 groupes. 4 items sont assignés à la distance hypothétique, 3 à la distance temporelle et 2 à la distance sociale et la distance spatiale. Cette échelle comprend 4 items inversés. Pour chaque item, les participants devaient indiquer à quel point ils étaient d'accord avec l'énoncé, à l'aide d'une échelle de Likert en 5 point allant de « Pas du tout d'accord » (1) à « Tout à fait d'accord » (5). Ce score peut donc varier de 1 à 5, ce dernier correspondant à une distance temporelle faible (cf. Annexe III).

2- Mesures des intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation au changement climatique

Puis, deux échelles de Likert en 5 points allant de « Pas du tout probable » (1) à « Tout à fait probable » (5) sont présentées à tous les sujets. Ces deux mesures sont inspirées de l'étude de Brügger et al. (2015), les échelles utilisées dans cette étude ont été traduites de l'anglais au français par trois bilingues afin de retranscrire le plus fidèlement possibles les propos.

L'échelle initiale d'intentions comportementales d'atténuation du changement climatique comportait 10 items et celle d'adaptation au changement climatique 8 items. Nous avons supprimé deux items à la première échelle afin d'avoir le même nombre d'intentions aux deux échelles. Certains items ont été repris et les thématiques des questions ont été adaptées à la présente étude.

Pour la première échelle les items sont des affirmations relevant de l'énergie, des transports, de la consommation et les comportementaux sociaux.

Pour la seconde échelle les items sont des affirmations relevant de la recherche d'information, des actions préparatoires ou de protection, des achats d'assurance et des actions politiques.

Les deux échelles ont été pré-testées afin de s'assurer que les items et leur formulation étaient compris de tous (cf. Annexe IV).

3- Mesure de la capacité d'action perçue

3 questions, inspirées de l'échelle d'implication de Demarque, Lo Monaco, Apostolidis et Guimelli (2011), ont été présentées à tous les sujets à l'aide d'une échelle de Likert en 5 points. Ce score peut donc varier de 1 à 5, 5 correspondant à une forte capacité d'action perçue par le sujet. Pour cette mesure, il s'agit de savoir si les personnes se sentent capable d'agir face au changement climatique, s'ils pensent avoir les capacités et s'ils estiment que l'action face à ce phénomène est utile (cf. Annexe V). Nous avons pris cette variable en compte puisqu'elle peut expliquer l'adoption ou non d'intentions comportementales selon la manipulation de la distance temporelle (Fujita, Trope, Liberman & Levin-Sagi, 2006). En effet, un individu peut juger vouloir réaliser plus de comportements d'atténuation ou d'adaptation selon sa perception de son contrôle comportemental face au changement climatique.

4- La crédibilité du message

2 questions ont été présentées à tous les sujets concernant leur avis quant à la vidéo. Les participants devaient déclarer s'ils trouvaient la vidéo crédible ou exagérée et ce à l'aide d'une échelle de Likert allant de 1 à 5, 5 à une forte crédibilité de la vidéo (cf. Annexe VI).

II.3. Pré-test

Tout le matériel a été pré-testé sur 10 personnes afin de réaliser d'éventuels ajustements ainsi qu'informer sur le temps nécessaire à la passation du questionnaire. Les commentaires majeurs du pré-test ont fait ressortir qu'il était nécessaire de reformuler certaines intentions comportementales afin de fluidifier la lecture. De plus, pour ces échelles d'intentions comportementales, nous avons décidé de créer une case « non concerné(e) » pour les personnes qui effectuent déjà le comportement ou qui l'a déjà effectué. Cependant cette formulation a été perçue négativement par les personnes du pré-test. Ainsi, pour éviter tout malentendu lors de la passation, cette case a pris la formulation suivante « Je le fais déjà ». Selon les résultats, la procédure dure environ 15 minutes. La version finale du questionnaire a ainsi pu être créée afin de débiter les passations en ligne.

III. Procédure

Lorsque le sujet a cliqué sur le lien du questionnaire, le participant devait donner son accord pour que ses données soient utilisées pour la présente recherche. Pour commencer, il était invité à regarder une des trois vidéos sur l'évolution du climat. Après le visionnage, il était demandé au sujet s'il a vu la vidéo en entier puis il donnait son avis sur celle-ci, il s'agit de la mesure de la crédibilité du message. Le participant complétait ensuite l'échelle de la distance psychologique perçue du changement climatique, puis l'échelle de capacité d'action perçue et enfin, il lui était demandé de remplir les deux échelles d'intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. Elles étaient présentées à la suite sans séparation. Le questionnaire se terminait en demandant des informations personnelles telles que l'âge, le sexe, le code postal, la catégorie socio-professionnelle du participant (cf. annexe VII).

IV. Plan expérimental

Nous avons ici une variable indépendante à trois modalités qui correspondent au visionnage d'une vidéo sur l'évolution du climat et ses conséquences. La modalité 1 concerne l'évolution du climat et ses conséquences de 2005 à aujourd'hui, la modalité 2

concerne l'évolution du climat et ses conséquences d'aujourd'hui à 2035 et la modalité 3 concerne l'évolution du climat et ses conséquences d'aujourd'hui à 2050.

Nous avons trois variables dépendantes qui mesurent la distance psychologique perçue du changement climatique, l'intention comportementale d'atténuation et l'intention comportementales d'adaptation au changement climatique.

Nous avons également une variable potentiellement modératrice qui correspond à la mesure de la capacité d'action perçue entre le visionnage de la vidéo et les intentions comportementales.

Pour finir, nous avons une variable contrôle qui correspond à la mesure de la crédibilité du message.

V. Hypothèses opérationnelles :

Hypothèse 1 : Le message sur l'évolution du climat et ses conséquences de 2005 à aujourd'hui aura plus tendance que les messages d'aujourd'hui à 2035 et d'aujourd'hui à 2050 à :

- a) Réduire la distance psychologique perçue du changement climatique des individus.
- b) Activer plus d'intentions comportementales d'atténuation au changement climatique.
- c) Activer plus d'intentions comportementales d'adaptation au changement climatique.

Hypothèse 2 : Le message sur l'évolution du climat et ses conséquences d'aujourd'hui à 2035 aura plus tendance que le message d'aujourd'hui à 2050 à :

- a) Réduire la distance psychologique perçue du changement climatique des individus.
- b) Activer plus d'intentions comportementales d'atténuation au changement climatique.
- c) Activer plus d'intentions comportementales d'adaptation au changement climatique.

Hypothèse 3 : Le potentiel effet entre la variable indépendante et les deux variables dépendantes d'intentions comportementales sera modéré par la capacité d'action perçue.

Hypothèse 4 : Quel que soit le message communiqué au participant, si le score d'intentions comportementales d'atténuation du changement climatique est élevé alors le score de l'adaptation au changement climatique est également élevé et inversement pour un score faible.

Hypothèse 5 : Les sujets avec un score élevé à la distance psychologique (distance faible) vont déclarer plus d'intentions comportementales d'adaptation et d'atténuation que les sujets avec un score faible à la distance psychologique (distance élevée).

Résultats

I. Cohérence des données de la distance psychologique et des intentions comportementales

La moyenne du score de la distance psychologique perçue du changement climatique est plus haute pour le groupe *message passé* ($M = 4.442$; $ET = 0.451$) que pour le groupe *message futur proche* ($M = 4.199$; $ET = 0.557$) qui lui-même est plus bas que le groupe *message futur lointain* ($M = 4.28$; $ET = 506$).

Pour savoir si les quatre dimensions de la distance psychologique sont liées entre elles, nous avons effectué des corrélations de Pearson. Ces dernières ont montré qu'elles sont bien toutes corrélées positivement (cf. Annexe VIII).

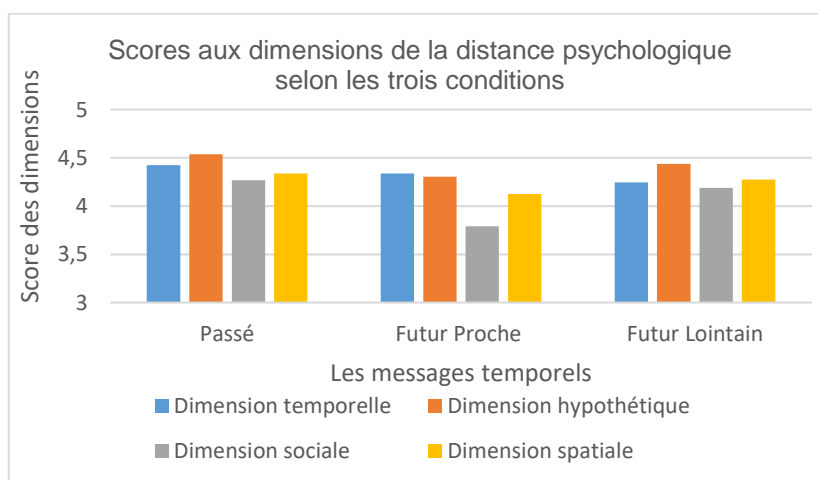


Figure 1 : Histogramme montrant les scores aux différentes dimensions de la distance psychologique perçue du changement climatique pour les trois groupes

Afin d'analyser les résultats aux échelles d'intentions comportementales pour chaque item, nous avons retiré les scores « -1 » qui correspondaient à « je le fais déjà ». Sur 8 comportements pour l'échelle d'intentions comportementales d'atténuation, la moyenne de « je le fais déjà » est de 3.213. Concernant l'échelle d'intentions comportementales d'adaptation, sur 8 comportements la moyenne de « je le fais déjà » est de 1.614. Notre

population globale déclare réaliser initialement plus de comportements d'atténuation que d'adaptation.

La variable intentions comportementales d'atténuation et la variable intentions comportementales d'adaptation sont positivement liées de manière significative, $r(200) = 0.504$; $p < .05$. La taille de l'effet est grande. Nous pouvons donc accepter l'hypothèse 4, avec un risque d'erreur de 5%, qui supposait que les deux types d'intentions comportementales seraient liées.

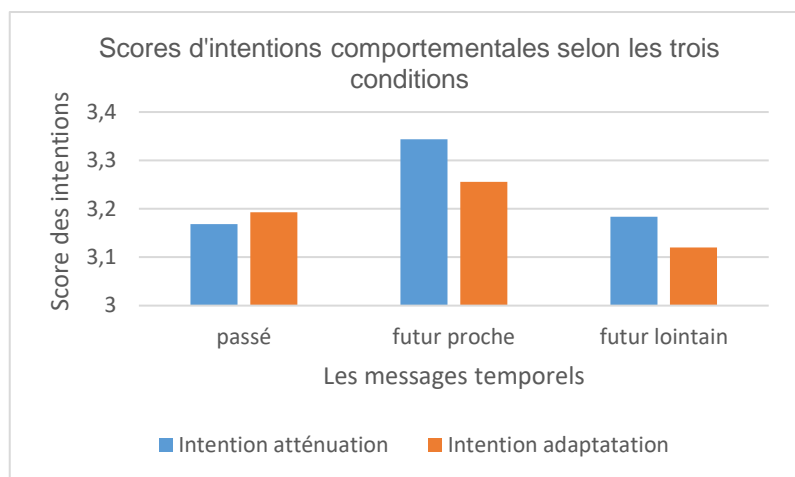


Figure 2 : Histogramme montrant les résultats aux intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation au changement climatique pour les trois groupes

II. Détails des résultats concernant nos trois échelles

II. 1. Messages temporels et distance psychologique perçue

Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle le *message passé* sur l'évolution du climat et ses conséquences aura plus tendance que le *message futur proche* et le message *futur lointain* à réduire la distance psychologique perçue du changement climatique des individus. Le groupe *message passé* ($M = 4.422$) a obtenu une moyenne supérieure aux groupes *message futur proche* ($M = 4.199$) et *futur lointain* ($M = 4.28$). Nous avons donc effectué une ANOVA à un facteur entre la variable indépendante à trois modalités et la variable dépendante distance psychologique. Ce test révèle une différence significative entre les conditions ainsi le facteur VI explique la VD distance psychologique de façon significative, $F(2,199) = 3.30$; $p < .05$, $\eta^2 = 0.032$. Pour donner suite à cette analyse, nous avons effectué des tests post-hoc de Tukey afin de comparer les moyennes pour les trois groupes. Nous avons obtenu une différence significative entre le groupe *message passé* ($M = 4.422$) et le groupe *message futur proche* ($M = 4.199$) avec une valeur de p inférieure à

.05. L'écart entre les deux moyennes est faible ($d = 0.439$). Les tests post-hoc n'ont pas révélé d'autres effets significatifs de la VI sur la VD distance psychologique.

Avec un risque de 5%, nous pouvons donc partiellement valider le petit a de l'hypothèse 1 pour le *message passé* et le *message futur proche* et rejeter celui de l'hypothèse 2. Notons que l'alpha de Cronbach de l'échelle de la distance psychologique est satisfaisant ($\sigma = 0.72$), ce qui signifie qu'il y a une bonne cohérence interne entre les items de l'échelle.

II.2. Les dimensions de la distance psychologique

Rappelons que l'échelle de la distance psychologique était composée de quatre dimensions : temporelle, hypothétique, sociale et spatiale. Nous avons donc réalisé une analyse de variance pour chaque dimension et un effet significatif est apparu entre la variable indépendante et la dimension sociale de la distance psychologique, $F(2,199) = 4.972$; $p < .01$, $\eta^2 = 0.048$. Nous avons effectué des tests post-hoc de Tukey afin de comparer les moyennes pour les trois groupes. Nous avons obtenu une différence significative entre le groupe *message passé* ($M = 4.269$; $ET = 0.815$) et le groupe *message futur proche* ($M = 3.789$; $ET = 1.030$) avec une valeur de p inférieure à .01, l'écart est moyen ($d = 0.514$). Les tests post-hoc n'ont pas révélé d'autres effets significatifs de la VI sur les dimensions de la VD distance psychologique. Néanmoins, nous observons une tendance entre le *message futur proche* ($M=3.789$; $ET = 1.030$) et le *message futur lointain* ($M = 4.125$; $M = 0.852$), avec un score de p à 0.08. Bien que le seuil de significativité pour les autres dimensions ne soit pas atteint, nous avons une tendance entre la VI et la dimension hypothétique, $F(2,199) = 2.502$; $p = .084$. Nous avons réalisé des ANOVA à un facteur pour chaque item de l'échelle de la distance psychologique, deux révèlent un effet significatif de la VI. Le premier est « le changement climatique est susceptible d'avoir un impact sur les gens comme moi », $F(2,199) = 4.713$; $p < .01$, $\eta^2 = 0.045$. Le second est « il est incertain que les effets du changement climatique aient réellement lieu », $F(2,199) = 7.383$; $p < .001$, $\eta^2 = 0.069$ (cf. Annexe IX pour les tests post-hoc de Tukey).

II.3. Messages temporels et intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation

Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle le *message passé* sur l'évolution du climat et ses conséquences aura plus tendance à activer des intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation au changement climatique que le *message futur proche* et le *message futur lointain*. Concernant les intentions d'atténuation, le groupe *message futur proche* ($M = 3.344$; $ET = 0.846$) a obtenu une moyenne supérieure aux groupes

message passé ($M = 3.169$; $ET = 0.777$) et *futur lointain* ($M = 3.184$; $ET = 0.896$). Nous avons effectué une ANOVA à un facteur et nous observons aucun effet de la variable indépendante sur la variable dépendante d'intentions comportementales d'atténuation, $F(2,199) = 0.853$; NS. Concernant les intentions d'adaptation, le groupe *message futur proche* ($M = 3.256$; $ET = 0.815$) a obtenu une moyenne supérieure aux groupes *message passé* ($M = 3.193$; $ET = 0.721$) et *futur lointain* ($M = 3.126$; $ET = 0.761$). Nous avons effectué une ANOVA à un facteur et nous observons aucun effet de la variable indépendante sur la variable dépendante d'intentions comportementales d'adaptation, $F(2,199) = 0.531$; NS.

Nous pouvons donc rejeter les petits b et c de l'hypothèse 1 ainsi que ceux de l'hypothèse 2. Notons tout de même que l'alpha de Cronbach de l'échelle d'intentions comportementales d'atténuation est satisfaisant ($\alpha = 0.87$), ainsi que celui de l'échelle d'intentions comportementales d'adaptation ($\alpha = 0.75$).

II.4. Relation entre la distance psychologique et les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation

Nous avons également émis l'hypothèse selon laquelle les sujets avec un score élevé à la distance psychologique vont déclarer plus d'intentions comportementales d'adaptation et d'atténuation que les sujets avec un score faible à la distance psychologique. Afin de comparer les scores faibles et les scores élevés nous avons défini deux groupes, ceux avec un score compris entre 4 et 5 et ceux avec un score compris en dessous de 4. Nous avons créé deux groupes puisque seulement deux personnes ont un score inférieur à 3 soit 0.8% des sujets de l'étude. Avant de procéder au test de Student, rappelons qu'un score élevé à cette mesure correspond à une distance psychologique faible et inversement pour un score faible. Nous avons réalisé un test de Student pour échantillon indépendant entre la variable distance psychologique et la variable intentions comportementales d'atténuation. Ce test révèle qu'une personne avec un score faible à moyen à la distance psychologique déclare moins de comportements d'atténuation ($M = 3.007$; $ET = 0.862$) qu'une personne avec un score élevé à la distance psychologique ($M = 3.296$; $ET = 0.861$), $t(200) = -1.966$, $p < .05$. La taille d'effet est petite ($d = 0.335$). Nous avons également réalisé un test de Student entre la variable distance psychologique et la variable intentions comportementales d'adaptation, nous n'observons aucune différence significative. Bien que le test n'atteint pas le seuil de significativité, il s'avère tendanciel. Il semble qu'une personne avec un score faible à moyen à la distance psychologique ($M = 3.007$; $ET = 0.810$) déclare moins de comportement

d'adaptation qu'une personne avec un score élevé à la distance psychologique ($M = 3.240$; $ET = 0.750$), $t(200) = -1.797$; $p = .073860$. Ceci va dans le sens de notre hypothèse mais nous pouvons que partiellement valider l'hypothèse 5.

III. Détails des résultats concernant les variables complémentaires : la capacité d'action perçue, la crédibilité du message et le genre

III.1. Capacité d'action perçue et intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation

L'hypothèse 3 est donc rejetée étant donné qu'il n'existe pas d'effet de la variable indépendante sur les variables dépendantes d'intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation, nous ne sommes pas en mesure d'analyser le potentiel modérateur de cet effet. En revanche, les données obtenues à la variable capacité d'action perçue ont fait l'objet de statistiques inférentielles. Seulement 9.9% de la population ont un score à la capacité d'action perçue inférieur à 3. C'est pourquoi, nous avons défini deux groupes, les participants avec un score inférieur à 4 et ceux avec un score compris entre 4 et 5. Nous avons procédé à un test pour échantillon indépendant entre la variable capacité d'action perçue et la variable intention comportementale d'atténuation. Le test révèle que les personnes avec une capacité d'action perçue plus faible ($M = 3.062$; $ET = 0.840$) déclarent moins d'intentions comportementales d'atténuation que ceux avec une capacité d'action perçue plus forte ($M = 3.407$; $ET = 0.864$). $t(200) = -2.878$, $p < .01$. L'écart entre les deux moyennes est faible ($d = 0.405$). Le test de Student pour échantillon indépendant entre la variable capacité d'action perçue et la variable intentions comportementales d'adaptation révèle une différence significative. Les personnes avec une faible capacité d'action perçue ($M = 3.020$; $ET = 0.741$) déclarent moins d'intentions comportementales d'adaptation que les personnes avec une forte capacité d'action perçue ($M = 3.363$; $ET = 0.760$). $t(200) = -3.253$, $p < .001$. L'écart entre les deux moyennes est faible ($d = 0.458$).

L'Annexe X récapitule les résultats selon les hypothèses.

III.2. Messages temporels et crédibilité

Nous avons pris en compte la crédibilité du message afin de contrôler si les messages avaient une différence de crédibilité. L'analyse de variance ne montre aucun effet significatif de la VI sur la variable crédibilité, $F(2.199) = 0.92$; NS.

III.3. Variable du genre et distance psychologique :

Nous avons effectué un test de Student pour échantillon indépendant entre le sexe et le score à la distance psychologique. Ce test révèle une différence significative entre le score des femmes et le score des hommes, $t(200) = 3.054$; $p < .01$ avec une taille d'effet petite ($d = 0.440$). Avec un risque inférieur à 5%, nous pouvons dire que les femmes ont une plus faible distance psychologique ($M = 4.385$; $ET = 0.468$) que les hommes ($M = 4.163$; $ET = 0.554$). Nous avons isolé les femmes afin d'effectuer une ANOVA entre les trois conditions et la distance psychologique, cette analyse révèle une différence significative, $F(2.120) = 4.631$; $p < .05$, $\eta^2 = 0.072$. Avec les tests post-hoc de Tukey nous retrouvons une différence significative du score à la distance psychologique entre le *message passé* ($M = 4.527$; $ET = 0.387$) et le *message futur proche* ($M = 4.220$; $ET = 0.511$), le score de p est inférieur à .01 et la taille d'effet est moyenne ($d = 0.684$).

Discussion

Cette étude avait pour objectif de manipuler une distance faible ou élevée par rapport à la dimension temporelle de la distance psychologique et ce grâce à trois vidéos : passé, futur proche et futur lointain. Elle cherchait donc à évaluer les conséquences de ces trois vidéos sur la distance psychologique perçue du changement climatique ainsi que sur les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation. Notre étude a également pris en compte la crédibilité du message ainsi que la capacité d'action perçue des sujets face au changement climatique. Nous allons donc discuter de nos principaux résultats, en les mettant en lien avec la littérature scientifique.

I. Retour sur les résultats

I.1. Distance psychologique

Nous supposons que le message passé comparé aux messages futur proche et lointain allait diminuer la distance psychologique perçue du changement climatique. Nos résultats valident partiellement notre hypothèse, entre la condition *message passé* et la condition *message futur proche*. De plus, nous avons émis l'hypothèse que le message futur proche allait davantage diminuer la distance psychologique que le message futur lointain. Selon nos résultats, cette hypothèse ne peut pas être validée. Nous observons un effet significatif de la variable indépendante (message temporel) seulement sur la distance sociale et ce pour les messages passé et futur proche. Concernant la distance psychologique, nous remarquons un

effet du genre, c'est-à-dire que les femmes ont une plus faible distance psychologique perçue du changement climatique comparé aux hommes. Nous avons également émis l'hypothèse selon laquelle les sujets avec une distance psychologique faible vont déclarer plus d'intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation que les sujets avec une distance psychologique élevée. Notons que notre population globale affiche majoritairement une distance psychologique faible et que cette variable, prise dans sa globalité, explique l'adoption d'intentions comportementales d'atténuation mais pas d'adaptation. Cependant, nous observons une tendance, les personnes avec une distance psychologique faible déclarent davantage d'intentions comportementales d'adaptation que les personnes avec une distance psychologique plus élevée. Nous pouvons donc valider partiellement cette hypothèse.

I.2. Intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation

Nous supposons que les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation allaient être liées positivement entre elles et nos résultats prouvent bien cette corrélation entre ces deux variables. Par ailleurs, nous présumions que le message passé comparé au message futur proche allait activer plus d'intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation face au changement climatique ; et le groupe avec le message futur lointain allait en activer le moins. Les analyses ne montrent aucun résultat significatif en lien avec ces variables, nous pouvons donc rejeter cette hypothèse. Nous n'avons pas pu analyser l'effet modérateur de la capacité d'action perçue sur la variable indépendante et les intentions comportementales. Toutefois, nos résultats montrent que la capacité d'action perçue est une variable explicative des intentions comportementales. En effet, une forte capacité d'action perçue va amener à plus d'intentions comportementales que ce soit d'atténuation ou d'adaptation ; et inversement pour une capacité d'action faible à moyenne. Ce résultat vient corroborer la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991).

II. Les impacts de la manipulation de la distance psychologique

II.1. Utilisation novatrice du message passé et dominance de la distance sociale

La différence de la distance psychologique entre le message passé et le message futur proche vient renforcer l'idée qu'une communication basée sur des éléments antérieurs peut venir concrétiser le concept du changement climatique et ainsi le rendre moins abstrait et lointain. Cependant, nos résultats concernant l'absence de différence sur les autres messages (passé/futur lointain ou futur proche/futur lointain) sont difficiles à concilier avec les théories

existantes. Peu d'éléments sont présents dans la littérature scientifique concernant l'effet d'une communication passée du changement climatique. Toutefois, l'absence de résultats significatifs entre le *message futur proche* et le *message futur lointain* peut s'expliquer par un écart temporel peu important. En effet, nous avons fait le choix de prendre une différence de 15 ans entre chaque condition, selon l'étude de Tonn et al. (2006), mais il aurait été intéressant d'élargir l'écart entre les conditions afin de regarder si des différences significatives apparaissent. De plus, la recherche d'informations concernant l'évolution du climat d'ici à 2035 a été plus complexe, ce qui peut expliquer que la vidéo peut paraître plus abstraite pour les sujets. Selon McDonald, Newell et Chai (2015), les impacts majeurs peuvent être perçus comme distants et les impacts mineurs comme plus proches. Si nous rapportons cela à notre étude, nous pouvons penser que les informations de la vidéo d'aujourd'hui à 2035 sont considérées comme davantage majeures que ceux à venir dans les trente prochaines années ou ceux qui ont déjà eu lieu depuis 2005.

Les résultats montrent que la dimension sociale de la distance psychologique est la seule à être influencée par le message communiqué. L'échelle de la distance psychologique, de notre étude, est tirée de la thèse de Guillard (2019), dans celle-ci elle crée différentes échelles dont une traduite de l'étude de Jones et al. (2017). Cet outil ne différencie pas la distance sociale de la distance temporelle. Ainsi, ces deux dimensions peuvent être considérées ensemble, ce qui expliquerait que lorsque la dimension temporelle est manipulée, la dimension sociale s'en trouve impactée. Nous pouvons alors se demander si nous avons choisi l'échelle traduite de Jones et al. (2017) quel aurait été l'impact sur les items communs à la dimension temporelle et sociale. Notons que nos résultats ont montré que les quatre dimensions de la distance psychologique étaient corrélées entre elles, nous n'aurions pas pu conclure la même chose en prenant en compte une échelle qui ne dissocie pas deux dimensions. La corrélation positive des quatre dimensions de la distance psychologique vient donc confirmer les résultats de Bar-Anan et al. (2007). Ainsi, le changement climatique est perçu comme plutôt proche sur les quatre dimensions. De plus, selon une étude de Van Laere (2018) la manipulation de la dimension sociale a fonctionné dans le scénario sur le réchauffement climatique en parlant de l'élévation de la température mais pas dans d'autres scénarios relatant d'autres problèmes environnementaux. La manipulation des autres dimensions n'a pas fonctionné pour exposer le réchauffement climatique. Pour exemple, la dimension temporelle a fonctionné dans le scénario sur les déchets. Selon ce constat, il serait intéressant de communiquer sur les conséquences de l'accumulation des déchets en manipulant la

dimension temporelle et regarder ainsi les conséquences sur les quatre dimensions de la distance psychologique.

II.2. L'absence d'effet des messages temporels sur les intentions comportementales : un choix trop large de comportements

Concernant les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation, nous nous sommes inspirés des échelles de Brügger et al. (2015) et nous les avons adaptées à la population française ainsi qu'avec les remarques du pré-test. Notre étude affirme que les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation sont liées. Ces résultats confortent l'idée selon laquelle les individus étant prêts à réaliser des comportements d'atténuation sont également prêts à s'engager dans des comportements d'adaptation (Brügger et al., 2015). La manipulation des messages temporels sur l'évolution du climat et ses conséquences n'a pas eu d'impact significatif sur les intentions comportementales. Nous avons pourtant décidé de ne pas mélanger les comportements individuels et collectifs ainsi que de ne pas mélanger ceux d'atténuation et d'adaptation (Brügger et al., 2015). Dans notre étude, seuls les comportements individuels sont considérés cependant nous ne nous sommes pas focalisés sur un seul type de comportement. Nos items sont plutôt cohérents entre eux mais nous aurions pu choisir uniquement les comportements majeurs associés à une atténuation du changement climatique que sont les comportements liés aux transports et à la consommation d'énergie. Pour les comportements d'adaptation nous aurions pu choisir deux types de comportements tels que la recherche d'information et les actions préparatoires (Van Valkengoed & Steg, 2019).

II.3. Quels effets la distance psychologique a sur les intentions comportementales ?

Les résultats entre la variable distance psychologique et les intentions comportementales se sont révélés significatifs seulement pour les intentions comportementales d'atténuation. Nos résultats viennent corroborer ceux de Jones et al. (2017) et de Van Laere (2018). Ainsi, une distance psychologique faible, basée sur des bas niveaux de construits, contribue à l'activation davantage d'intentions comportementales d'atténuation. Ces résultats montrent tout l'intérêt de s'intéresser à la théorie des niveaux de construits (Trope & Liberman, 2003) afin de communiquer au sujet du changement climatique. Les messages des campagnes de sensibilisation auraient tout intérêt à rendre le changement climatique plus concret et proche de sa cible afin d'impulser des changements de comportement ou des intentions d'actions. Concernant l'adaptation, nous rejoignons l'idée qu'il serait intéressant de continuer à étudier la relation entre la distance psychologique et les intentions comportementales d'adaptation

(Van Valkengoed & Steg, 2019) puisque nos résultats montrent une tendance. De plus, certaines études (Haden et al., 2012 ; Bürger et al., 2015) montrent qu'une distance psychologique faible amènent à adopter plus de comportements d'adaptation. Comme dit plus haut, notre étude a pris des comportements trop divers, ce qui peut expliquer ce manque de significativité.

III. Les limites de l'étude

III.1. Pourquoi obtenons-nous des résultats élevés sur nos différentes mesures ?

Nos sujets ont des scores élevés à nos différentes mesures et ce constat peut s'expliquer de trois façons. La première par le fait que les participants sont des personnes déjà consciencieuses des problèmes engendrés par le changement climatique. En effet, nous avons publié notre questionnaire sur le réseau social Facebook et il est probable que les personnes qui ont souhaité répondre étaient celles déjà sensibles et intéressées par ce sujet. La deuxième raison est l'utilisation du support de la vidéo qui semble être un outil impactant et crédible afin de communiquer sur le changement climatique. La dernière raison, notamment concernant les scores élevés à la distance psychologique, peut se trouver dans la construction de l'outil. En effet, l'échelle de la distance psychologique de Guillard (2019), traduite de l'étude de Spence et al. (2012), s'avère peu discriminante. Nous constatons qu'un très faible taux de personnes ont eu un score faible à cette échelle, c'est-à-dire avec une distance psychologique élevée. Nous pouvons penser que l'outil n'a pas une sensibilité interindividuelle puisqu'il ne permet pas de différencier les individus.

III.2. Intentions comportementales et comportements effectifs

Les modèles sociocognitifs, tels que la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991), prédisent correctement l'intention comportementale mais peu les comportements effectifs (Kaiser & Scheuthle, 2003). Kollmuss et Agyeman, (2002) montrent qu'il peut être difficile de passer de l'intention à l'action ; ainsi avoir l'intention d'agir ne prédit pas qu'un comportement sera réalisé. Bien que l'intention soit un déterminant immédiat à l'action nous ne pouvons pas dire que notre étude a pu avoir un quelconque impact sur les comportements effectifs.

III.3. Limite de représentativité : un contexte contraignant

Cette étude a été lancée lors de la crise sanitaire liée au Covid-19, nous n'avions d'autre alternative que de réaliser un questionnaire en ligne. Cette méthode comporte des

avantages tels que la rapidité de collecte des données ou un moindre biais de la désirabilité sociale. Cependant, le grand désavantage du questionnaire en ligne est l'échantillonnage (Bigot, Crouette & Recours, 2010). Il est difficile de contrôler l'échantillonnage et les résultats sont donc limités puisque le questionnaire s'adresse qu'aux personnes connectées au réseau social Facebook, certaines catégories de la population sont donc sous-représentées. Les répondants aux sondages en ligne sont habituellement des utilisateurs d'Internet ce qui impacte sur le type d'échantillon. Dans cette étude nous avons des personnes plus jeunes, la médiane se trouvant à 27 ans et nous avons plus de femmes que d'hommes. Nos résultats montrent que les femmes ont une plus faible distance psychologique que les hommes concernant le changement climatique. De plus, les femmes ont une distance psychologique plus faible en condition message passé qu'en condition message futur proche. Nous pouvons donc nous interroger sur les résultats de notre étude et sa représentativité sur l'ensemble de la population française. Il serait intéressant de réaliser une étude, du même genre, pour voir si des différences de résultats apparaissent en élaborant un plan d'échantillonnage plus strict.

III.4. Une première expérience avec l'utilisation d'une vidéo et des échelles comportementales

La vidéo a été spécialement créée pour cette étude, il aurait été judicieux de pouvoir la faire pré-tester sur un large panel de sujets afin de pouvoir comprendre leur ressenti face à cette vidéo. Les émotions jouant souvent un rôle important lors du visionnage d'une vidéo. De plus, ce support n'ayant fait l'objet que d'une seule étude, elle pourrait être utilisée dans d'autres contextes afin de juger de son réel impact sur la population française.

La traduction des deux échelles d'intentions comportementales n'a pas fait l'objet de tests de fiabilité et de validité de l'outil. En outre, certains items ont été supprimés ou modifiés pour notre population d'étude. Ainsi, nos résultats auraient pu s'en trouver différents avec des outils plus fiables et valides.

Conclusion

Le but de cette étude était de mettre en évidence les conséquences d'une manipulation de la distance temporelle concernant l'évolution du climat et ses conséquences sur la distance psychologique et les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation. Nous cherchions également à montrer la pertinence d'une communication basée sur les éléments passés. Nos résultats montrent que la condition passée permet de réduire la distance psychologique perçue du changement climatique comparée à la condition future proche. Il apparaît donc que la communication s'appuyant sur des événements passés tendrait à avoir un impact positif sur la perception du changement climatique. Nos résultats ont permis de montrer que les personnes avec une distance psychologique faible tendent à déclarer plus d'intentions comportementales d'atténuation. Ainsi, la distance psychologique peut être considérée comme un levier pour encourager les comportements d'atténuation.

Les constats du GIEC sont alarmants, il est donc nécessaire que le désengagement des citoyens soit levé et compris des communicants. En effet, les campagnes de communication devraient s'intéresser à la littérature sur ce sujet afin de rendre plus concret le changement climatique. Ce qui permettrait de créer des communications influençant de manière efficace les comportements. Nos résultats nous permettent de dire qu'il serait intéressant de continuer à étudier la dimension temporelle passée sur le changement climatique en jouant sur les écarts temporels. Notre étude pourrait s'étendre sur d'autres enjeux environnementaux de notre siècle, tels que la pollution des sols ou les déchets, et venir nourrir la littérature scientifique, tout en vérifiant la pertinence d'inclure la distance temporelle passée, dans les supports de communication. Ce qui permettrait également de comparer les impacts et l'efficacité d'une telle communication sur différents risques environnementaux.

Bibliographie

- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). Understanding attitudes and predicting social behavior. *Englewood Cliffs*. Etats-Unis : Prentice-Hall.
- Bamberg, S., & Möser, G. (2007). Twenty years after Hines, Hungerford, and Tomera: a new metaanalysis of psycho-social determinants of pro-environmental behavior. *Journal of environmental psychology*, 27, 14-25.
- Bar-Anan, Y., Liberman, N., & Trope, Y. (2006). The association between psychological distance and construal level: Evidence from an implicit association test. *Journal of experimental psychology: General*, 135(4), 609-622.
- Bigot, R., Croutte, P., & Recours, F. (2010). Enquêtes en ligne : peut-on extrapoler les comportements et les opinions des internautes à la population générale? *Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC)*, texte manuscrit, 63.
- Bonnefoy, B., Weiss, K., & Moser, G. (2010). Les modèles de la psychologie pour l'étude du comportement dans le cadre du développement durable. In K. Weiss & F. Girandola (Eds). *Psychologie et développement durable*. (pp 71-93). Paris : In Press.
- Beck, T., Honohan, P., & Demircuc-Kunt, A., (2009). Access to Financial Services: Measurement, Impact and Policies. *The World Bank Research Observer*, 24(1), 119-145.
- Brügger, A., Morton, T., & Dessai, S. (2015). Hand in hand: Public endorsement of climate change mitigation and adaptation. *PloS One*, 10(4), e0124843.
- Carmi, N., & Kimhi, S. (2015). Further Than Eye Can See: Psychological Distance and Perception of Environmental Threats. *Human Ecological Risk Assessment*, 21(8), 2239-2257.
- Crutzen, P.J., & Stoermer, E.F. (2000) The "Anthropocene". *Global Change Newsletter*, 41, 17.
- Dang, L.H., Li, E., & Bruwer, J. (2012). Understanding climate change adaptive behaviour of farmers: an integrated conceptual framework. *International Journal of Climate Change : Impacts & Responses*, 3(2), 255–272.
- Demarque, C., Lo Monaco, G., Apostolidis, T., & Guimelli, C. (2011). Socialisation, perspectives temporelles et implication personnelle ; une étude dans le champ de l'environnement. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie*, 92, 351-369.

- Devine-Wright, P. (2013). Think Global, Act Local? The Relevance of Place Attachments and Place Identities in a Climate Changed World. *Global Environmental Change*, 23(1), 61-69.
- Fujita, K., Trope, Y., Liberman, N., & Levin Sagi, M. (2011). Construal Levels and Self Control. *Journal and Personality Social Psychology*, 90(3), 2351-367.
- Garcia-Mira, R., Real, J.E., & Romay, J. (2005). Temporal and spatial dimensions in the perception of environmental problems: An investigation oh the concept of environmental hyperopia. *International Journal of Psychology*, 40, 5-10.
- GIEC (Groupement intergouvernemental sur l'évolution du climat). (2007). - *Bilan 2007 des changements climatiques*. Contribution des Groupes de travail I, II, III au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Genève.
- GIEC (Groupement intergouvernemental sur l'évolution du climat). (2014). *Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*, eds Field, CB et al. Cambridge Univ. Press.
- GIEC. (2018). Global Warming of 1.5°C. Récupéré sur https://report.ipcc.ch/sr15/pdf/sr15_spm_final.pdf
- Gifford, R. (2008). Psychology's essential role in alleviating the impacts of climate change. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49(4), 273–280.
- Gifford, R. (2011). The dragons of inaction: Psychological barriers that limit climate change mitigation and adaptation. *American Psychologist*, 66(4), 290-302.
- Guillard, M. (2019). Etude des déterminants psychologiques de l'adaptation au changement climatique : effets de la distance psychologique, du risque perçu, et de l'attachement au lieu. Psychologie. Université de Nantes.
- Grothmann, T. & Patt, A. (2005). Capacité d'adaptation et cognition humaine: le processus d'adaptation individuelle au changement climatique. *Glob. Environ. Changement*, 15, 199-213.
- Haden, V. R., Niles, M. T., Lubell, M., Perlman, J., & Jackson, L. E. (2012). Global and local concerns: what attitudes and beliefs motivate farmers to mitigate and adapt to climate change? *PloS One*, 7(12), e52882.
- Hines, J. M., Hungerford, H. R., & Tomera, A. N. (1987). Analysis and synthesis of research on responsible environmental behavior: A meta-analysis. *Journal of environmental education*, 18(2), 1-8.
- Hovland, C.I., & Weiss, W. (1951). The Influence of Source Credibility on Communication Effectiveness. *Public Opinion Quarterly*, 15, 635-650.
- Jones, C., Hine, D., & Marks, A. (2017). The future is now: reducing psychological distance

to increase public engagement with climate change. *Risk Analysis*, 37(2), 331-341.

Kaiser, F. (1998). A General Measure of Ecological Behavior. *Journal of Applied Social Psychology*, 28(5), 395-422.

Kaiser, F. G. & Scheutle, H. (2003). Two challenges to a moral extension of the theory of planned behaviour: moral norms and just world beliefs in conservationism. *Personality and Individual Differences*, 35, 1033-1048.

Kollmuss, A., & Agyeman, J. (2002). Mind the Gap: Why Do People Act Environmentally and What Are the Barriers to Pro-Environmental Behavior? *Environmental Education Research*, 8(3), 239-260.

Lewin, K. (1942). Field Theory and Learning in Social Sciences. In D. Cartwright (Ed.), *Field Theory in Social Science, Selected Theoretical Papers* (pp. 212-230). Washington DC: American Psychological Association.

Liberman, N., & Trope, Y. (1998). The role of feasibility and desirability considerations in near and distant future decisions: a test of temporal construal theory. *Journal of personality and social psychology*, 75(1), 5-18.

Liberman, N., & Trope, Y. (2008). The psychology of transcending the here and now. *Science*, 322(5905), 1201-1205.

Liberman, N., Trope, Y., Mc Crea, S.M., & Sherman, S. J. (2007). The effect of level of construal on the temporal distance of activity enactment. *Journal of Experimental Social Psychology*, 43, 143-149.

Marshall, G. (2017). *Le syndrome de l'autruche*. Actes Sud.

McDonald, R., Newell, B.R., & Chai, H.Y. (2015). Personal experience and the 'psychological distance' of climate change: An integrative review. *Journal of Environmental Psychology*, 44

Milfont, T. L. (2010). Global warming, climate change and human psychology. In V. Corral Verdugo, C., H. Garcia-Cadana, & M. Frias-Armenta. (2017). *Psychological approaches to sustainability: Current trends in theory, research and applications*. New-York, Etats-Unis : Nova Science.

Nolan, J. M. (2010). "An Inconvenient Truth" Increases Knowledge, Concern, and Willingness to Reduce Greenhouse Gases. *Environment and Behavior*, 42(5), 643-658.

Pahl, S. & Bauer, J. (2013). Surmonter la distance: La prise de perspective avec les futurs humains améliore l'engagement environnemental. *Environment & Behavior*, 45, 155-169.

Pahl, S., Sheppard, S., Boomsma, C., & Groves, C. (2014). Perceptions of time in relation to climate change. *WIREs Climate Change*, 5, 275-388.

- Pawlik, K. (1991). The Psychology of Global Environmental Change: Some Basic Data and an Agenda for Cooperative International Research. *International Journal of Psychology*, 26(5), 547-563.
- Pelt, A. (2016). Pourquoi? Comment faire? De la nature du comportement prosocial dans l'hypocrisie induite : le cas du gaspillage alimentaire. *Psychologie*. Université de Lorraine.
- Pielke., R, Adegoke, J., Chase, Thomas., Marshall, C., Matsui, T., & Niyogi, D. (2007). A new paradigm for assessing the role of agriculture in climate system and in climate change. *Agricultural and Forest Meteorology*, 142, 234-254.
- Pronin, E., Olivola, C., & Kennedy, K.A. (2008). Doing Unto Future Selves As You Would Do Unto Others : Psychological Distance and Decision Making. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 34(2), 224-36.
- Rogers, R. W. (1975). A protection motivation theory of fear appeals and attitude change. *The Journal of Psychology: Interdisciplinary and Applied*, 91(1), 93–114.
- Soderberg, C., Callahan, S. P., & Kochersberger, A. O., Amit, E., & Ledgerwood, A. (2015). The effects of psychological distance on abstraction: two meta-analyses. *Psychological bulletin*, 141(3), 525-548.
- Spence, A., Poortinga, W., & Pidgeon, N. (2012). The psychological distance of climate change. *Risk analysis*, 32(6), 957-972.
- Tonn, B., Hemrick, A., & Conrad, F. (2006). Cognitive representations of the future: Survey results. *Futures*, 38(7), 810–829.
- Trope, Y., & Liberman, N. (2003). Construction temporelle. *Revue psychologique*, 110 (3), 403–421.
- Van Laere, P. (2018). Une approche psychosociale de la protection de l'environnement : perspective temporelle et distance psychologique. *Psychologie*. Université Sorbonne Paris Cité.
- Van Valkengoed A.M., & Steg, L. (2019). Meta-analyses of factors motivating climate change adaptation behaviour. *Nature Climate Change*, 9, 158-163.
- Wakslak, C., & Trope, Y. (2009). The effect of construal level on subjective probability estimates. *Psychological science*, 20(1), 52-58.
- Wilson, R., & Crouch, EA. (1987). Risk assessment and comparisons: an introduction. *Science*, 236, 267-270.

Annexes :

Annexe I : Age des participants

Tableau I : Age des participants de l'étude en fonction des trois conditions

| | Total | Groupe «message passé» | Groupe «message futur proche» | Groupe «message futur lointain» |
|------------|-------|------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------------|
| Nombre | 202 | 66 | 69 | 68 |
| Moyenne | 33.34 | 34.45 | 32.77 | 32.85 |
| Médiane | 27 | 29 | 26 | 27 |
| Mode | 23 | 24 | 23 | 23 |
| Minimum | 18 | 18 | 20 | 21 |
| Maximum | 88 | 88 | 71 | 67 |
| Ecart type | 13.37 | 13.67 | 13.52 | 13.05 |

Annexe II : Répartition des femmes et des hommes

Tableau II : Répartition des femmes et des hommes de l'étude en fonction des trois conditions

| | Total | Groupe «message passé» | Groupe «message futur proche» | Groupe «message futur lointain» |
|--------|--------------|------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------------|
| Total | 202 (100%) | 65 | 69 | 68 |
| Femmes | 123 (60.89%) | 44 | 38 | 41 |
| Hommes | 79 (39.11%) | 21 | 31 | 27 |

Annexe III : Echelle de la distance psychologique

« Pour chacune des propositions ci-dessous, nous vous demandons d'exprimer votre degré d'accord ou de désaccord en cochant la case qui correspond le mieux à votre opinion de « Pas du tout » à « Tout à fait ».

1 - Je ne ressentirai probablement pas les effets du changement climatique avant les 5 prochaines années (*distance temporelle*)

2 - La gravité du changement climatique est exagéré (*distance hypothétique*)

3 - Je ne suis pas certain(e) que le changement climatique a réellement lieu (*distance hypothétique*)

4 - Le changement climatique affecte principalement des régions autres que la mienne (*distance spatiale*)

5 - Je ressens déjà des effets du changement climatique ou je les ressentirai dans l'année à venir (*distance temporelle*)

6 - Ma région est susceptible d'être touchée par le changement climatique (*distance spatiale*)

7 - Il est incertain que les effets du changement climatique aient réellement lieu (*distance hypothétique*)

8 - Le changement climatique affecte principalement les pays en voie de développement (*distance sociale*)

9 - Beaucoup de scientifiques sont d'accord sur le fait que les humains ont causé le changement climatique (*distance hypothétique*)

10 - Le changement climatique est susceptible d'avoir un grand impact sur les gens comme moi (*distance sociale*)

11 - Je ne ressentirai probablement pas les effets du changement climatique avant les 25 prochaines années (*distance temporelle*)

Annexe IV : Echelles d'intentions comportementales

1) Echelle d'intentions comportementales d'atténuation au changement climatique

« Pour chacune des propositions ci-dessous, nous vous demandons d'exprimer votre degré d'accord ou de désaccord en cochant la case qui correspond le mieux à votre opinion de «Très improbable» à «Très probable». Il est possible que vous ne vous sentiez pas concerné(s) par certains des comportements soit parce que vous le faites déjà ou l'avez déjà fait, ainsi cochez la case «Je le fais déjà».»

- 1 - Prêter attention à l'isolation thermique dans votre actuel ou futur logement afin d'éviter de consommer trop d'énergie
- 2 - Covoiturer / Partager sa voiture
- 3 - Utiliser les mobilités douces pour se déplacer (transports en commun et/ou vélo)
- 4 - Eviter de prendre l'avion pour réduire son empreinte carbone (CO2)
- 5 - Rejoindre une association environnementale
- 6 - Manger moins de viande
- 7 - Privilégier les achats d'occasion plutôt que neufs
- 8 - Arrêter d'acheter des fruits et légumes qui viennent de loin (les bananes ou les ananas par exemple)

2) Echelle d'intentions comportementales d'adaptation au changement climatique

« Pour chacune des propositions ci-dessous, nous vous demandons d'exprimer votre degré d'accord ou de désaccord en cochant la case qui correspond le mieux à votre opinion de «Très improbable» à «Très probable». Il est possible que vous ne vous sentiez pas concerné(s) par certains des comportements soit parce que vous le faites déjà ou l'avez déjà fait, ainsi cochez la case «Je le fais déjà».»

- 1 - Contracter une assurance inondation pour votre (futur) logement
- 2 - Voter en faveur des politiques d'adaptation au changement climatique
- 3 - Installer un système de recyclage d'eau (éviter la pénurie d'eau durant les périodes de sécheresse)
- 4 - Faire un don pour préserver les espèces en voie d'extinction due au changement climatique
- 5 - Persuader ses proches ou ses amis de ne pas habiter dans des zones inondables

- 6 - Installer un économiseur d'eau dans vos toilettes pour économiser la quantité d'eau à chaque utilisation
- 7 - S'informer sur les gestes de prévention santé contre la canicule
- 8 - Signer des pétitions pour agir face aux conséquences du changement climatique

Annexe V : Questions sur la capacité d'action perçue

« Pour chacune des propositions ci-dessous, nous vous demandons de donner votre avis sur votre vision des actions et réflexions autour du changement climatique. »

1- Selon moi, mes capacités à réfléchir, discuter et agir en rapport avec la problématique du changement climatique sont :

- Très faibles
- Faibles
- Moyennes
- Fortes
- Très fortes

2- J'estime que par mes réflexions et mes connaissances sur le changement climatique je suis en mesure de vraiment pouvoir agir :

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Ni d'accord, ni pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

3 - S'investir par rapport à la problématique du changement climatique permet de changer :

- Rien du tout
- Quasiment rien
- Je ne sais pas
- Certaines choses
- Beaucoup de choses

Annexe VI : Questions sur la crédibilité du message

« Veuillez indiquer votre sentiment face à cette vidéo. »

1 - Le message qui vous a été soumis véhicule des informations exagérées :

- Pas tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Ni d'accord, ni pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord


2 - Le message qui vous a été soumis véhicule des informations crédibles :

- Pas tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Ni d'accord, ni pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

Annexe VII : Procédure de l'étude

Etape 1 : Présentation de l'étude et accord d'utilisation des données

Informations avant de commencer



Cette étude a été mise en place par Solène Gastineau, étudiante en master 2 de sciences sociales, et sous la direction de Karine Weiss enseignante chercheuse spécialisée en sciences du comportement face aux problématiques environnementales.

La participation à l'étude consiste à répondre à un questionnaire de 10 minutes avec une courte vidéo d'environ 3 minutes portant sur une problématique majeure du XXIème siècle : le changement climatique. La vidéo peut être regardée sur portable comme sur ordinateur mais de préférence en plein écran pour un meilleur visionnage. Le son n'est pas obligatoire pour regarder cette vidéo.

La participation à cette étude ne requiert pas de connaissances ou compétences préalables. Il n'y a pas non plus de bonne ou de mauvaise réponse. Les réponses sont anonymes et strictement confidentielles.

La participation à cette étude se fait sur la base du volontariat. Vous pouvez vous retirer à tout moment. Si vous souhaitez obtenir davantage d'informations à propos de cette étude, vous pouvez nous contacter par mail : solenegastineau@etudiant.unimes.fr

Après lecture de ces informations, acceptez-vous que vos données soient utilisées dans un cadre universitaire ?

Oui

Non

Etape 2 : Visionnage de la vidéo

Etes-vous prêt pour regarder la vidéo ?

Pour commencer, vous allez visionner une vidéo de trois minutes vous expliquant les conséquences de l'augmentation de la température moyenne à la surface du globe.

Pour une meilleure lecture de la vidéo, mettez la **vidéo en plein écran**.

Bon visionnage !

Passer à la section suivante



Étape 3 : Crédibilité du message

Votre sentiment face à cette vidéo

Avez-vous regardé la vidéo jusqu'au bout ? Pas d'inquiétude, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.

Oui
 Non

Veuillez indiquer votre sentiment face à cette vidéo

Le message qui vous a été soumis véhicule des informations exagérées

Pas du tout d'accord
 Plutôt pas d'accord
 Ni d'accord, ni pas d'accord
 Plutôt d'accord
 Tout à fait d'accord

Le message qui vous a été soumis véhicule des informations crédibles

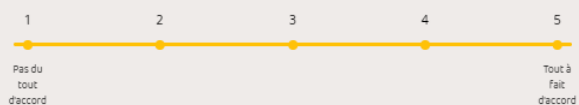
Pas du tout d'accord
 Plutôt pas d'accord
 Ni d'accord, ni pas d'accord
 Plutôt d'accord
 Tout à fait d'accord

Etape 4 : Distance psychologique

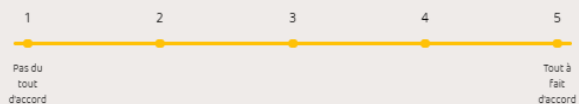
Votre vision du changement climatique

Pour chacune des propositions ci-dessous, nous vous demandons d'exprimer votre degré d'accord ou de désaccord en cochant la case qui correspond le mieux à votre opinion de « Pas du tout » (1) à « Tout à fait d'accord » (5)

Je ne ressentirai probablement pas les effets du changement climatique avant les 5 prochaines années.



La gravité du changement climatique est exagérée



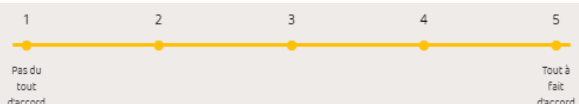
Je ne suis pas certain(e) que le changement climatique a réellement lieu.



Le changement climatique affecte principalement des régions autres que la mienne.



Je ressens déjà les effets du changement climatique ou je les ressentirai dans l'année à venir.



Ma région est susceptible d'être touchée par le changement climatique



Il est incertain que les effets du changement climatique aient réellement lieu



Le changement climatique est susceptible d'avoir un impact sur les gens comme moi



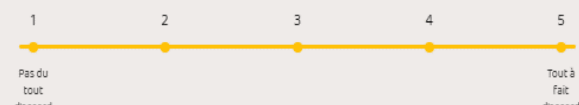
Du point de vue environnemental, le changement climatique affecte principalement les pays en voie de développement



Beaucoup de scientifiques sont d'accord sur le fait que les humains ont causé le changement climatique



Je ne ressentirai probablement pas les effets du changement climatique avant les 25 prochaines années



Etape 5 : Capacité d'action perçue

Pour chacune des propositions ci-dessous, nous vous demandons de donner votre avis sur votre vision des actions et réflexions autour du changement climatique.

Selon moi, mes capacités à réfléchir, discuter et agir en rapport avec la problématique du changement climatique sont

- Très faibles
- Faibles
- Moyennes
- Fortes
- Très fortes

J'estime que par mes réflexions et mes connaissances sur le changement climatique je suis en mesure de vraiment pouvoir agir

- Pas du tout d'accord
- Plutôt pas d'accord
- Ni d'accord, ni pas d'accord
- Plutôt d'accord
- Tout à fait d'accord

S'investir par rapport à la problématique du changement climatique permet de changer

- Rien du tout
- Quasiment rien
- Je ne sais pas
- Certaines choses
- Beaucoup de choses

Etape 6 : intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation du changement climatique

Une fois la situation covid-19 résolue, seriez-vous prêt à

Pour chacune des propositions ci-dessous, nous vous demandons d'exprimer votre degré d'accord ou de désaccord en cochant la case qui correspond le mieux à votre opinion de « Très improbable » à « Très probable ». Il est possible que vous ne vous sentez pas concerné(e) par certains des comportements soit parce que vous les faites déjà ou l'avez déjà fait, ainsi cochez la case "Je le fais déjà".

Prêter attention à l'isolation thermique dans votre actuel ou futur logement afin d'éviter de consommer trop d'énergie

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Covoiturer / Partager sa voiture

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Utiliser les mobilités douces pour se déplacer (transports en commun et/ou vélo)

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Eviter de prendre l'avion pour réduire son empreinte carbone (CO2)

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Rejoindre une association environnementale

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Manger moins de viande

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Privilégier les achats d'occasion plutôt que neufs

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Arrêter d'acheter des fruits et légumes qui viennent de loin (les bananes ou les ananas par exemple)

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Contracter une assurance inondation pour votre (futur) logement

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Voter en faveur des politiques d'adaptation au changement climatique

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Installer un système de recyclage d'eau (éviter la pénurie d'eau durant les périodes de sécheresse)

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Faire un don pour préserver les espèces en voie d'extinction due au changement climatique

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Persuader ses proches ou ses amis de ne pas habiter dans des zones inondables

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Installer un économiseur d'eau dans vos toilettes pour économiser la quantité d'eau à chaque utilisation

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

S'informer sur les gestes de prévention santé contre la canicule

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Signer des pétitions pour agir face aux conséquences du changement climatique

1 2 3 4 5 Je le fais déjà.

Très improbable Très probable

Etape 7 : Informations socio-démographiques

Dernière étape

Le questionnaire est quasiment terminé, nous désirons avoir quelques petites informations sur vous qui resteront bien évidemment confidentielles.

Veillez indiquer votre sexe :

Féminin
 Masculin
 Autre

Quel âge avez-vous ? Merci de l'indiquer seulement en chiffre.

Votre réponse ici. *

Quelle est votre situation professionnelle ?

Agriculteur/trice
 Artisan, commerçant ou chef d'entreprise
 Cadre ou profession intellectuelle supérieure
 Employé/e
 Ouvrier/ère
 Etudiant/e
 Autre

Quel est le code postal de votre département d'habitation ?
Merci d'indiquer seulement le numéro du département.

Votre réponse ici. *

Avez-vous déjà vécu personnellement une catastrophe naturelle (inondation, feu de forêt, avalanches, etc.) ?

Oui
 Non

Etape 8 : Remerciements

Remerciements

Nous vous remercions pour votre participation !

Nous espérons que ce questionnaire vous donne envie de vous informer davantage sur le phénomène du changement climatique et les manières d'agir avec ce changement.

Si vous avez des remarques n'hésitez pas à nous contacter par mail : solenegastineau@etudiant.unimes.fr

Annexe VIII : Corrélations de Pearson entre les quatre dimensions de l'échelle de la distance psychologique

Tableau III : Matrice des corrélations entre toutes les dimensions de la distance psychologique perçue du changement climatique

| | | Corrélations de Pearson | | | |
|-------------------------------|--------------|--------------------------------|-------------------------------|--------------------------|---------------------------|
| | | Dimension temporelle | Dimension hypothétique | Dimension sociale | Dimension spatiale |
| Dimension temporelle | r de Pearson | — | | | |
| | Valeur de p | — | | | |
| Dimension hypothétique | r de Pearson | 0.410 | — | | |
| | Valeur de p | <.001 | — | | |
| Dimension sociale | R de Pearson | 0.254 | 0.205 | — | |
| | Valeur de p | <.001 | 0.003 | — | |
| Dimension spatiale | r de Pearson | 0.411 | 0.277 | 0.415 | — |
| | Valeur de p | <.001 | <.001 | <.001 | — |

Annexe IX : Les tests post-hoc de Tukey pour les items de la distance psychologique

Tableau IV : moyennes et écarts-type de l'item « le changement climatique est susceptible d'avoir un impact sur les gens comme moi » pour les trois conditions

| Condition | Moyenne | Ecart-Type |
|-------------------------------|---------|------------|
| Message passé | 4.477 | 0.831 |
| Message futur proche | 3.937 | 1.206 |
| Message futur lointain | 4.265 | 0.874 |

Tableau V. Test post-hoc de Tukey entre les trois conditions (messages temporels) et l'item « le changement climatique est susceptible d'avoir un impact sur les gens comme moi »

| Test post-hoc de Tukey | | | |
|---|--------|-------|------------|
| | t | p | d de Cohen |
| Entre le message passé et le message futur proche | 3.047 | 0.007 | 0.500 |
| Entre le message passé et le message futur lointain | 1.238 | 0.432 | 0.249 |
| Entre le message futur proche et le message futur lointain | -1.825 | 0.164 | -0.292 |

Tableau IV : moyennes et écarts-type de l'item « le changement climatique est susceptible d'avoir un impact sur les gens comme moi » pour les trois conditions

| Condition | Moyenne | Ecart-Type |
|-------------------------------|---------|------------|
| Message passé | 4.400 | 1.129 |
| Message futur proche | 3.609 | 1.546 |
| Message futur lointain | 3.235 | 1.053 |

Tableau VII. Test post-hoc de Tukey entre les trois conditions (messages temporels) et l'item « le changement climatique est susceptible d'avoir un impact sur les gens comme moi »

| Test post-hoc de Tukey | | | |
|--|-------|-------|------------|
| | t | p | d de Cohen |
| Entre le message passé et le message futur proche | 3.620 | 0.001 | 0.582 |
| Entre le message passé et le message futur lointain | 0.751 | 0.733 | 0.151 |

| |
|--|
| Entre le message futur proche et le message futur lointain |
|--|

-2.900

0.012

-0.473

Annexe X : récapitulatif des résultats aux hypothèses

Rappel des Hypothèses :

H1 : Le message sur l'évolution du climat et ses conséquences de 2005 à aujourd'hui aura plus tendance que les messages d'aujourd'hui à 2035 et d'aujourd'hui à 2050 à :

- a) Réduire la distance psychologique perçue du changement climatique des individus.
- b) Activer plus d'intentions comportementales d'atténuation au changement climatique.
- c) Activer plus d'intentions comportementales d'adaptation au changement climatique.

H2 : Le message sur l'évolution du climat et ses conséquences d'aujourd'hui à 2035 aura plus tendance que le message d'aujourd'hui à 2050 à :

- a) Réduire la distance psychologique perçue du changement climatique des individus.
- b) Activer plus d'intentions comportementales d'atténuation au changement climatique.
- c) Activer plus d'intentions comportementales d'adaptation au changement climatique.

H3 : Le potentiel effet entre la variable indépendante et les deux variables dépendantes d'intentions comportementales sera modéré par la capacité d'action perçue.

H4 : Quel que soit le message communiqué au participant, si le score d'intentions comportementales d'atténuation du changement climatique est élevé alors le score de l'adaptation au changement climatique est également élevé et inversement pour un score faible.

H5 : Les sujets avec un score élevé à la distance psychologique (distance faible) vont déclarer plus d'intentions comportementales d'adaptation et d'atténuation que les sujets avec un score faible à la distance psychologique (distance élevée).

Résultats aux hypothèses :

Tableau IV : Récapitulatif des résultats des hypothèses (validée/partiellement validée ou pas validée).

| Hypothèse | 1A | 1B | 1C | 2A | 2B | 2C | 3 | 4 | 5 |
|-----------|----------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----------------------|
| Validée | Oui partiellement | Non | Non | Non | Non | Non | Non | Oui | Oui partiellement |

Lien pour les données brutes

<https://drive.google.com/file/d/1kAYSHkOLvmuOcJZIoGrQy91Fh8nhyX8D/view?usp=sharing>

Résumé

Cette présente recherche s'appuie sur la théorie des niveaux de construit (Trope & Liberman, 2003) qui introduit la notion de distance psychologique. Nous cherchons à comprendre la relation entre les comportements d'atténuation et d'adaptation au changement climatique au travers d'une variation de la distance psychologique, cette dernière étant considérée comme un déterminant des comportements d'atténuation. 225 personnes, de la France entière, ont participé à notre enquête en ligne. Grâce au support de la vidéo nous avons fait varier la dimension temporelle de la distance psychologique tout en mesurant les intentions comportementales d'adaptation et d'atténuation ainsi que la distance psychologique perçue du changement climatique. Les vidéos ont cherché à manipuler la temporalité de l'évolution du climat et ses conséquences selon des éléments soit passés ou des projections futures. Deux autres variables ont été introduites dans le questionnaire mesurant la crédibilité du message ainsi que la capacité d'action perçue. Les résultats nous ont montré que les comportements d'atténuation et d'adaptation sont liés. Il existe une différence significative de la distance psychologique entre le message passé et le message futur proche et ce concernant la dimension sociale. Nos résultats ont également montré que réduire la distance psychologique pour augmenter les comportements d'atténuation est une bonne stratégie de communication. Ainsi, notre étude vient corroborer celles de Jones et al. (2017) et de Van Laere (2018). Nous discutons de ces résultats en se rapportant notamment aux études de Brügger et al. (2015), Jones et al (2017). De plus, nous expliquons l'intérêt de continuer les recherches sur la théorie des niveaux de construit afin de concrétiser les messages liés au changement climatique. Notre étude évoque également les limites de celles-ci.

Abstract

This research is based on construal level theory (Trope & Liberman, 2003) which introduces the notion of psychological distance. We seek to understand the relationship between climate change mitigation and adaptation behaviours through a variation in psychological distance, the latter being considered a determinant of mitigation behaviours. 225 people from all over France participated in our online survey. With the support of the video we have varied the temporal dimension of psychological distance while measuring the behavioural intentions of adaptation and mitigation as well as the perceived psychological distance of climate change. The videos sought to manipulate the temporality of climate change and its consequences according to either past elements or future projections. Two other variables were introduced in the survey, measuring the credibility of the message and the perceived capacity for action. The results showed us that mitigation and adaptation behaviours are linked. There was a significant difference in the psychological distance between the past message and the near future message with regard to the social dimension. Our results also showed that reducing the psychological distance to increase mitigation behaviour is a good communication strategy. Thus, our study corroborates those of Jones et al (2017) and Van Laere (2018). We discuss these results with particular reference to the studies by Brügger et al (2015), Jones et al (2017). In addition, we explain the value of continuing research on construal level theory in order to concretize the messages related to climate change. Our study also discusses the limitations of these messages.